

Le 1er **Contre**

Salon des

Vieilles & Vieux

du 17 au 19 Novembre 2023

Paris, Halle des Blancs-Manteaux





Quand une idée devient une réalité ...

Table des matières

Les ateliers	page 3
Le fanzine du contre-salon	page 35
Les séances plénières	page 40
L'expo photo	page 49
Les exposants	page 51
Les remerciements	page 58
Le programme	page 59
Le documentaire du contre-salon	page 62

Les ateliers

Vendredi 17 Novembre après-midi, Salle Beauvoir

12-13h La vie affective et intime des vieilles et des vieux, animé par Francis Carrier, CNaV, Association GreyPride

Avec :

Cécile Bacchini, psychologue, psychothérapeute, gérontologue, Bordeaux

Encore « en-vie » ? A partir de ce jeu de mots, j'aborderai la question de la dynamique psychique liée au vieillissement : l'âge physique agit-il sur le désir ? Tenter de rester jeune, est-ce la garantie d'être un sujet désirant ? Je m'intéresserai aux vécus subjectifs sous l'angle du « désir » au sens psychanalytique du terme, de la vie pulsionnelle et de ses réaménagements. En somme, je m'interrogerai sur la question de savoir si « l'envie » est une affaire d'âge chronologique ?

Philippe Riot et Céline Candillier, psychiatre et sexologue, pour l'Association Always Valentines, Lyon :

Ayant identifié à quel point les préjugés peuvent peser sur le bien-être des personnes vieillissantes, nous présenterons l'association que nous avons créée et qui a pour objet de fournir une plateforme, sûre et accueillante où les personnes intéressées peuvent se retrouver pour discuter, échanger, se rencontrer, partager leurs expériences et travailler ensemble pour améliorer leur vie amoureuse, affective et intime.

Manon Cerdan, doctorante en sciences de l'information et de la communication, Association Vieux et Chez Soi, Paris :

Je reviendrai au cours de cette intervention sur la fabrication de la série Septième Ciel, qui raconte la rencontre amoureuse et charnelle de deux résidents d'EHPAD, et tous les obstacles qu'ils rencontrent pour vivre leur histoire. Je raconterai les coulisses de l'écriture de la série, notamment sur la façon de représenter l'amour et la sexualité. Ce faisant, je questionnerai le rôle de la nouvelle

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 12h • Salle Beauvoir

La vie affective et intime des vieilles et des vieux

C. Bacchini, C. Candillier, M. Cerdan, Ph. Riot
Animateur F. Carrier

Du 17 au 19 novembre 2023 Halle des Blancs Manteaux Paris 4^e

1^{er} Contre Salon des Vieilles & Vieux

Organisé par le Conseil National auto-proclamé de la Vieillesse CNaV

génération dans la création d'autres représentations lui permettant de se projeter elle-même dans sa propre vieillesse.

Synthèse par Francis Carrier :

Un atelier très féminin et pourtant la sexualité et la vie affective concernent aussi les hommes.

Le sujet a été seulement abordé et laisse l'envie d'y revenir et d'approfondir.

Un aspect essentiel de notre vieillesse qui n'est pas facile à aborder. Beaucoup de tabous, beaucoup de craintes, beaucoup de jugements.

Nous n'avons parlé que de la sexualité et très peu des besoins affectifs.

Cet atelier devra faire l'objet d'un prolongement sous une forme ou une autre et devrait s'ouvrir à la sexualité masculine.

Vieillesse et virilité ? Un sujet à part entière.

13-14h Vieillir mais continuer d'avoir des projets d'évasion, animé par Nicolas Foureux, CNaV, Association Vieux et Chez Soi

Avec :

Isabelle Girard, vice-présidente de Servas France :

Servas, créée en 1949, est une association pacifiste prônant le dialogue et l'échange culturel par l'accueil totalement désintéressé de ses membres en voyage pour 2 nuitées chez soi, ou bien leur rencontre en journée. Servas compte plus de 15 000 foyers dans plus de 100 pays, dont 2 000 adhérents en France, dont la moitié sont des personnes âgées (voire très âgées !) mais actives, qui vivent ainsi leurs voyages autrement.

Alice Dupuy, directrice d'Int'Act, Paris :

Pouvoir repartir en vacances alors qu'on ne l'a pas fait pendant des années, c'est un plaisir et une liberté retrouvés pour nos vacanciers. Certains vivent encore chez eux, mais pas que. Tous sont des vieux en difficulté dans leur quotidien, avec des besoins spécifiques d'accompagnement, ou qui doivent eux-mêmes accompagner leur époux.se dans leurs besoins liés à une maladie ou à la vieillesse. Notre association Int'Act essaie de leur permettre de pouvoir partir encore, en tenant compte de leurs contraintes, car tous expriment un souhait d'évasion qui reste intact, voire grandit, à mesure que le reste peut sembler rétrécir.

Véronique Fournier, La maison vieille, Gironde :

La maison vieille est une maison de vacances, spécialement conçue pour les personnes vieilles ou à mobilité réduite, pour qu'elles puissent y venir quelques jours, voire simplement quelques heures, et briser ainsi leur solitude ou leur sentiment d'être en marge de la vie qui va. Ce n'est pas parce qu'on est vieux qu'on n'a pas besoin ou envie de vacances, de rencontres, et des petits plaisirs que ces dernières savent apporter.

Dominique Sarrazy, CNaV, Montpellier

Certaines et certains ont fait connaître médiatiquement leur façon de parcourir la France... malgré leur âge avancé. Mais beaucoup d'autres, plus anonymes et pourtant tout aussi vieux, s'organisent également pour prendre ce temps du voyage, de la découverte. Seul ou en couple, en restant sur place ou en se déplaçant tout ou long d'un parcours, dans un camping-car ou en bricolant une « roulotte », l'envie de s'évader sous cette forme prend son essor en France. Je raconterai comment j'essaye d'y contribuer en organisant des réseaux dans ce domaine pour que le plus grand nombre en profite.

Synthèse par Nicolas Foureur :

L'atelier sur l'évasion a quasiment inauguré le Contre Salon le vendredi midi. La salle était comble, tout le monde en attente de ce moment pour savoir quoi (en) penser...

Quatre femmes y ont présenté leurs activités, **Isabelle Girard** pour [SERVAS](#), qui propose de mettre en lien hébergeurs et voyageurs dans le monde entier, pour qu'ils se côtoient quelques jours et découvrent leurs cultures réciproques ; **Alice Dupuis** pour [INT'ACT](#), qui permet à des personnes dépendantes de changer d'environnement, en compagnie de leurs proches ou non, pour que chacun s'aère le temps de vacances ; **Dominique Sarrazy**, qui part avec son camion de pompiers aménagé trois mois par an, pour découvrir une région et faire des rencontres. Elle aimerait créer un réseau de personnes voyageant en « van » et habituées à trouver les endroits gratuits et sûrs pour leurs étapes nocturnes (ce qui n'a rien à voir avec les camping-cars !) ; **Véronique Fournier** pour [La maison vieille](#), où un groupe de personnes ou les membres d'une famille, vieux et moins vieux, jouissent d'un cadre agréable et adapté au handicap, pour se rencontrer et profiter de ce moment pour se ressourcer.

Le public a été emporté par ces expériences. Leurs questions portaient principalement sur les coûts que cela peut représenter, financièrement pour les individus qui veulent en profiter (cf. sites internet) ou écologiquement pour la société qui doit penser à la préservation de notre planète. On peut aussi noter que pour plus de liberté et d'humanité, les petites structures sont à privilégier.

Pas de doute que Vieilles et Vieux veulent continuer à s'évader, rencontrer les autres, profiter de moments de partage, toujours progresser dans la découverte de ce que l'on ne connaît pas. Ces expériences doivent nous pousser à ne pas renoncer au plaisir de voyager, à l'autre bout du monde et même en restant chez soi !

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 12h • Salle Beauvoir

Vieillir mais continuer d'avoir des projets d'évasion

I. Girard, V. Fournier, A. Dupuy, D. Sarrazy
Animateur : N. Foureur



15h30-17h Le vieillissement n'est pas neutre en termes de genre, animé par Laure Adler, journaliste

Avec :

Odile Plan, présidente de l'Association Or Gris et Melissa Petit, sociologue, Association Mixing Génération

Vieillir n'est pas neutre, et pose aux femmes des problèmes spécifiques. Elles sont confrontées aux effets conjugués du sexisme et de l'âgisme. Nous examinerons en détail les inégalités et les discriminations subies dans la fin de leur vie professionnelle, dans leur retraite, leur santé et leur sexualité. Au-delà des injustices rencontrées, je reviendrai sur l'importance de la place qu'elles assument dans le bon fonctionnement de nos sociétés, souvent bénévolement et invisibilisées. La vieillesse reste une classe d'âge mobilisée, et les engagements de ces femmes vieillissantes « [...] pallient souvent les carences de l'État en tissant des solidarités, sororités et fraternités, là où les liens sociaux se sont défaits ». (Rose Marie Lagrave)

Blandine Destremau, sociologue, Paris :

En écho au travail qu'Or Gris mène depuis deux ans sur ce sujet, mon intervention portera sur les fonctions de soin des femmes âgées. Penser ensemble le genre et l'âge permet de mettre au jour la place des femmes âgées dans la pourvoyance de soins, entendus comme enchevêtrant soins de santé et un prendre soin plus large, englobant la personne dans son intégralité. Loin des stigmates attachés à « la vieille », des injonctions à l'invisibilisation des signes de son vieillissement, puis de la construction de son image comme réclamant des soins lorsqu'elle perd son autonomie ou devient dépendante, la femme âgée est avant tout pourvoyeuse de services à son conjoint, à ses petits-enfants, voire à la société et même au-delà, au travers de l'engagement associatif.

Françoise Prouvoyer, CNaV Lyon

Le pouvoir de la sororité : En 1970, nous avons entre 20 et 30 ans, nous avons réinventé la sororité, suivies par les générations suivantes. Nous avons maintenant entre 70 et 80 ans. Nos luttes, nos prises de libertés, font que nous sommes une génération de vieilles radicalement différentes des précédentes. Nous sommes habituées à l'union pour défendre nos droits, et en capacité de créer une nouvelle sororité générative des vieilles

Sandrine Alouf, « C'est pas demain la vieille ... » : Je raconterai l'origine et l'objectif de mon projet. Puis, j'inviterai celles qui veulent à me rejoindre dans ma cabine de shooting

Moïra Sauvage, présidente de Femmes à la Une : "Femmes à la Une" est une jeune association de vieilles qui souhaite réfléchir et faire réfléchir sur tous les aspects de la vieillesse au féminin, car selon nous "les vieilles ne sont pas des vieux". N'oublions pas que c'est notre génération, celle des « baby boomeuses » qui arrive aujourd'hui à la retraite, et qu'elle n'a pas l'intention de la vivre au ralenti !

Synthèse par Laure Adler :

L'atelier portait sur sexe et vieillissement.

Force est de constater que les données sociologiques recoupent ce que nous constatons chaque jour : un vieux ne vieillit pas ni dans sa tête est une autre vie qui commence quand on est une femme. C'est la représentation sociale entière de la vieillesse qui est à reconsidérer.

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 15h30 - Salle Beauvoir

Le vieillissement n'est pas neutre en termes de genre

O. Plan, M. Petit, B. Destremau, F. Prouvoyeur, M. Sauvage, S. Alouf
Animatrice : L. Adler



17-18h L'EHPAD de demain, animé par Annie de Vivie, agevillage

Avec :

Padrig Mahé, CNaV Toulouse :

Améliorer la vie sociale en EHPAD : Je présenterai et discuterai une démarche qui permet, grâce à un dialogue entre les professionnels, les résidents et les familles de forger une offre d'activités et d'animations qui vient amplifier la vie sociale en EHPAD, servir le mieux-vivre de l'aidé et favoriser l'épanouissement professionnel de l'équipe aidante.

Nina Muteba, ancienne directrice d'EHPAD, Lille :

Réinventer les EHPAD en permettant à chacun quel que soit son âge et son état de santé de pouvoir jusqu'au bout, se sentir considéré comme un être humain avec toute sa dignité. Lui donner envie de vouloir encore être là demain. Le garder en situation d'utilité sociale et de liens sociaux. Faire en sorte que ses droits soient respectés.

Pierre Savignat, directeur d'hôpital honoraire, ancien directeur d'Ehpad, Lyon :

Adieu l'EHPAD : Plaçons-nous du seul point de vue des personnes. L'entrée en Ehpad représente une importante rupture de vie et impose aux résidents des contraintes fortes liées à la vie en collectivité et aux logiques propres à l'institution. L'exercice des droits et libertés, voire l'autonomie, s'en trouvent largement diminués. L'engagement et le dévouement des personnels, n'arrivent pas à supprimer les fortes contraintes inhérentes à la vie en institution. C'est donc l'existence même des Ehpad qui doit être débattue. Ne faut-il pas inventer une autre politique d'accompagnement du vieillissement ?

Anne Launat, directrice d'Ehpad MGEN/VYV : Je témoignerai à travers l'expérience de trois Ehpad MGEN situés dans le 95, de la façon dont le groupe vyv s'engage pour transformer ses Ehpad et son offre de services, au regard des nouvelles attentes des résidents et des professionnels, des évolutions réglementaires et des enjeux du maintien de l'autonomie à domicile.

Synthèse par Annie de Vivie

Adieu l'Ehpad ?

Pierre Savignat, ancien directeur d'hôpital et d'Ehpad public, le pense. Et il n'était pas le seul dans cet atelier qui a fait salle comble. Il rappelle que ces lieux de vie, de soins, collectifs sont soumis à des contraintes, des normes, une réglementation, un cadre financiers qui écrasent les individus qui habitent et y travaillent. Il invite à investir le champ de l'aide et des soins aux domiciles historiques et de développer des habitats alternatifs. Padrig Mahé, du CNaV Toulouse, insiste sur l'importance de la vie sociale, à côté des soins, des repas, de la survie. Et si la relation, le lien étaient considérés comme premiers dans la vie, dans les soins ?

Et si nous déconstruisions sans tout détruire ?

C'est la suggestion de Nina Muteba, ancienne directrice d'EHPAD et Anne Launat, directrice d'Ehpad au sein de la MGEN groupe VYV. La première a vu les limites du domicile et des habitats diffus non accompagnés, non professionnalisés quand la maladie, le handicap s'aggravent, avec des risques de maltraitements non négligeables dans ces huis clos. La seconde déploie des Ehpad plateformes, ressources du territoire en direction du soutien aux domiciles, des établissements ouverts, aux activités attirantes pour les citoyens du territoire. Les échanges avec la salle ont mis en lumière les tensions financières dans les ehpad aujourd'hui : tensions sur les finances exsangues mais aussi les tarifs exorbitants pour les petites retraites, sans parler des métiers sous tension avec des postes désespérément vacants, ce qui épuise et aggrave encore la situation.

Pourrait-on être fiers des mal nommés Ehpad ?

Cela paraît utopique aussi ai-je présenté le 1er label de bientraitance des Ehpad, des services à domicile : le label Humanitude. 800 Ehpad se forment aujourd'hui, 150 sont engagés vers le label, 34 sont labellisés de tout statut, de toute taille, avec les moyens accordés par les autorités

aujourd'hui. Accepter d'apprendre à prendre soin de ces situations complexes

Prendre soin 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 de situations humaines complexes (avec risques de troubles du comportement) demande un professionnalisme requis, quel que soit le lieu de vie, grand ou petit. Les maisonnées, petites unités, habitats partagés, favorisent les échanges, les partages, les projets mais force est de constater que sans savoirs, sans techniques, sans vision, sans supervision, les risques sont importants de mauvaises adaptations, de maltraitements par défaut de compétences. Au regard des coûts de la non-qualité, au regard des besoins qui vont aller croissants

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 15h30 • Salle Beauvoir

L'EHPAD de demain

Padrig Mahé, Nina Muteba, P. Savignat, A. Launat
Animatrice A. de Vivie

Du 17 au 19 novembre 2023 Halle des Blancs Manteaux Paris 4^e



1^{er} Contre Salon des Vieilles & Vieux

Organisé par le Conseil National autoproclamé de la Vieillesse CNaV

avec le vieillissement démographique, et si nous nous convainquions que nous, humains, pouvons apprendre à prendre soin, debout, malgré tout, jusqu'au bout, partout ?

Vendredi 17 Novembre après-midi, Salle Colette

12-13h « Mais oui, notre société et vous tous ... êtes âgistes ! », animé par Jean-Christophe Martineau, journaliste, Notre Temps

Avec :

Odile Plan, Association Or Gris :

Nous inviterons le public à une séance de Jeu de mots qui nous permettra de démontrer combien nous sommes tous âgistes, et l'ensemble de la société avec nous, même sans le vouloir ...

Stéphanie Ferrer-Lesveque, Co-fondatrice de l'Association Les Cheveux Blancs :

Nous montrerons que notre société discrimine par l'âge, notamment en véhiculant des représentations sociales majoritairement négatives des « personnes âgées ». Nous partagerons le constat selon lequel elle aime les seniors actifs, performants, ceux qui réussissent leur vieillesse, mais qu'elle a peur des stigmates de la vieillesse et de la dépendance. Pourtant, nos vieux s'ils sont majoritairement vulnérables (fragiles) ne sont pas dépendants ! Pour lutter contre l'âgisme ... ne faut-il pas, lorsque l'on est vieux, savoir accepter ses fragilités ?

Synthèse par Jean-Christophe Martineau :

Salle comble pour un sujet capital. En ouverture, la séance de jeu de mots conçue par Odile Plan (il s'agissait d'évaluer le caractère négatif ou positif des mots Retraite, Vieille et Vieux) a parfaitement rempli son office, libérant la parole des participants et suscitant avec succès le débat. Preuve de la prise de conscience de l'emprise âgiste sur la société et nos vies. La discrimination par l'âge a été illustrée par des témoignages de l'assistance, de même que la préférence de la société et de l'économie pour les « seniors actifs », comme l'a détaillée Stéphanie Ferrer-Lesveque. Une des participantes a rappelé la force économique des retraités et la nécessité pour les personnes âgées

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 12h • Salle Colette

Mais oui, notre société et vous tous... êtes âgistes !

O. Plan, S. Ferrer-Lesveque
Animation : JC Martineau

Du 17 au 19 novembre 2023 Halle des Blancs Manteaux Paris 4°

1^{er} Contre Salon des Vieilles & Vieux

Organisé par le Conseil National auto-proclamé de la Vieillesse CNaV

de se faire entendre et d'être prises en compte par les décideurs publics, au-delà des discours

compassionnels de circonstance. Comme une confirmation de la pertinence du slogan du CnaV « Rien pour les vieux sans les vieux ! » ... Au final, ces échanges animés et conviviaux auraient pu se poursuivre bien au-delà des 45 minutes imparties à l'atelier.

13-14h Continuer d'avoir accès à la culture, même vieux, animé par Annette Bon, CNaV, Association des retraités de la CFDT

Avec :

André Fertier, président de CEMAFORRE, Centre national de ressources pour l'accessibilité culturelle,

En France, pour la culture, en général, les personnes âgées sont renvoyées vers des bénévoles et des acteurs sociaux. Lorsqu'elles ne peuvent plus sortir de leur lieu de vie, elles n'ont plus, pour la plupart, accès au service public de la culture, un bien commun au cœur de notre citoyenneté culturelle. Les principes constitutionnels d'égal accès au service public, de garantie de sa continuité et de son adaptabilité ne sont pas appliqués, ce qui contribue à leur isolement social et culturel ...

Michel Christolhomme, président et Renée Mayot, bénévole référente, Association « Pour Que l'Esprit Vive ! L'art est le plus court chemin entre les hommes », Paris

D'Octobre 2023 à Avril 2024, le pôle « Hors saison musicale » de notre association organisera 55 concerts en milieu rural dans 20 départements, associés à plus de 180 interventions musicales auprès de publics isolés ou âgés, en institution et à domicile. La mission que nous nous sommes donnée est d'entrer en relation, de partager le beau, d'animer le quotidien en milieu rural en hiver pour favoriser les liens humains et lutter contre l'isolement. Les concerts sont publics, les musiciens sont tous des musiciens professionnels, convaincus par nos objectifs et les coordonnateurs de ces rencontres sont les habitants des villages. Ils font équipe avec nous de façon entièrement bénévole et sont pour la plupart des retraités eux-mêmes.

Brigitte Evano, philosophe, Association Vieux et Chez Soi

« N'oublions pas les médiathèques ! » 16300 médiathèques en France, des très grandes et des très petites. Toutes avec le même souci, la même mission : permettre l'accès aux livres et à la culture ... même aux vieilles et aux vieux qui ne peuvent pas se déplacer (portage à domicile ou en Ehpad). Si les initiatives se multiplient (aménagement des espaces, accessibilité améliorée, clubs de lecture), il y a encore du travail à faire ... surtout pour faire en sorte que les personnes âgées ne soient pas considérées comme un public diminué et dès lors infantilisé par les professionnels des bibliothèques.

Synthèse par Annette Bon :

L'atelier a permis de mettre en lumière les inégalités de droits des citoyens vieux. Très sensible à l'isolement des personnes âgées tant en milieu rural qu'urbain, et aux difficultés d'accès à des activités culturelles, il a affirmé le **droit pour tous** de pouvoir participer à la vie culturelle, condition du « Vivre ensemble ». L'émancipation individuelle dans un cadre collectif passe par l'accès à l'information, à la culture, rendu difficile par les inégalités territoriales et la fracture numérique. **L'âge de la retraite ne doit pas être l'âge du retrait** et le temps libéré doit permettre de s'investir dans des activités variées, base du mieux vivre et du maintien du lien social/intergénérationnel. Ne laisser à l'écart ni les personnes âgées en manque d'autonomie, ni les malades d'Alzheimer, notamment en maisons de retraite Ehpad, ni les enfants et adultes handicapés, autistes, ni les personnes en grande précarité...

Brigitte Evano (Association Vieux et chez soi) a insisté sur les médiathèques implantées sur le territoire, leur accessibilité, leur évolution et leurs liaisons avec le domicile à amplifier. **Michel**

Christolhomme apporte l'exemple, parmi toutes les actions conduites par « Pour que l'Esprit vive » des tournées musicales en milieu rural et de nouveaux rapports avec le public. Arrivé tardivement, **André Fertier** présentera rapidement les activités de CEMAFORE (Centre national de ressources pour l'accessibilité des loisirs et de la culture), pour personnes handicapées et âgées. Il parla aussi de la Marche pour la citoyenneté culturelle (2023/2025) pour susciter des prises de conscience des atteintes à la citoyenneté culturelle, et briser l'omerta sur les maltraitances culturelles... Les échanges ont développé la difficile participation aux activités culturelles (transports, horaires, tarifs) pour les vieux isolés, ce qui implique de prévoir des dispositifs d'accompagnement adaptés. Des participants animateurs culturels ont souligné l'acceptation délicate de leurs projets en établissement ; une conception « utilitariste » domine (en quoi un club de lecture facilite-t-il la lutte contre les pertes de mémoire ?). Les soins prennent toujours le premier pas. Difficultés avec le secteur médico-social. On a aussi marqué l'intérêt pour toutes les activités intergénérationnelles : rapprochement EPHAD/école maternelle (l'heure du conte) ont été mentionnées. Plusieurs ont insisté sur l'importance d'activités collectives, ouvertes, et hors établissement spécialisés. Enfin, un écho bref aux difficultés d'organisation de rencontres, voyages, pour les personnes les plus vulnérables et isolées. Les activités culturelles ont un coût, et certains ne peuvent y avoir accès. Pourquoi ne pas instaurer un Pass/culture comme le Pass pour les jeunes ? Lutter contre les discriminations culturelles, et pas seulement celles des personnes vieilles implique une forte écoute et mobilisation, des mesures courageuses de refondation des politiques publiques.

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 13h • Salle Colette

Continuer d'avoir accès à la culture, même vieux !

A. Fertier, M. Christolhomme, R. Mayot, B. Evano
Animatrice : A Bon

Du 17 au 19 novembre 2023 Halle des Blancs Manteaux Paris 4°



1^{er} Contre Salon des Vieilles & Vieux

Organisé par le Conseil National auto-proclamé de la Vieillesse CNaV

**15h30-17h Quand, où et comment parler de la mort dans l'espace public ?
animé par Marie-Claude Layre, membre de Old'UP**

Avec :

Gilles Vernet, instituteur

J'évoquerai mon livre "Maman mourra un jour", et centrerai ensuite mon intervention sur la manière dont je dialogue avec les enfants de ma classe autour de la mort.

Edileuza Gallet, psychanalyste et cofondatrice de la coopérative funéraire SYPRES et Nelly Paboeuf, cadre territoriale et membre du conseil coopératif

Parler de la mort dans l'espace public est un risque mais aussi un choix politique. C'est le défi relevé par SYPRES, une coopérative qui agit depuis 2014 pour changer les regards sur la mort. C'est d'abord une initiative citoyenne qui porte une attention particulière à la beauté et aux rites funéraires laïques. Elle propose des obsèques éthiques et écologiques à des prix justes. Avec les cafés mortels, les débats publics, l'intervention dans les EHPADs, écoles, hôpitaux, etc., la coopérative agit concrètement pour réinventer l'accompagnement de la mort.

Elise Chatauret et la Compagnie Babel :

L'un des plus récents spectacles de la Compagnie a pour titre : A la vie » et traite de la mort dans tous ses états. A chaque représentation, dans toute la France, entre xx et xx, les spectateurs ont été invités à discuter de la mort à l'issue du spectacle avec les acteurs. Une façon efficace de parler de la mort dans l'espace public ?

Catherine Vincent, journaliste et autrice de « La Mort à vivre », aux éditions du Seuil, 2022.

Ce livre propose quatorze témoignages de femmes et d'hommes qui ont à titre personnel ou professionnel accompagné des mourants. Comment ont été recueillis ces récits très intimes ? Quelles furent les retombées dans l'espace public de cet ouvrage, publié peu de temps avant les travaux de la Conférence citoyenne sur la fin de vie ?

Synthèse de Marie-Claude Layre :

Gilles Vernet a abordé son ouvrage "Maman mourra un jour" de façon émouvante, vivante. Il a parlé de son approche avec ses élèves qui sont intéressés et en ont besoin. Ses citations du Giono stoïque au Giono admiratif devant l'aspect cérémonial de la mort au poème "Le vallon de Lamartine. Ce croisement est riche de curiosité pour les enfants qui regardent la mort comme quelque chose de simple et inéluctable.

Elise Chatauret et la Cie Babel a mis en lumière les questions éthiques et légales posées sur la fin de vie en France, s'en est suivi un débat d'une manière vivante d'aborder collectivement cette question.

Catherine Vincent, et ces paroles recueillies sur la fin de vie, ces expériences sensibles, émouvantes, dont la sienne, belles, son renvoi à plusieurs ouvrages (Noëlle Chatelet, Judith Butler, Vinciane Despret ont vivement intéressé, sa conclusion : Laisser une trace des dernières paroles de ceux et celles qui partent.

Edileuza Gallet, Nelly Paboeuf et la coopérative funéraire Syprès : changer le regard, trouver des lieux quand les obsèques sont laïcs, pour faire de ce moment une cérémonie) l'image du défunt, pas bâclée , à moindre coût (cercueil en carton) dans la beauté et non la froideur et la laideur." La mort comme la naissance est une énigme, mais la mort dans notre culture est devenue tabou". Cet atelier aura remédié à bousculer ce préjugé.

Une bonne atmosphère générale. Et la poursuite d'échanges hors la salle.

17-18h L'expérience de vieillir, animé par Danièle Messenger, journaliste

Avec :

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste, autrice de L'art d'accommoder la vieillesse, Ed. Odile Jacob, 2022

On se sent vieillir mais en réalité l'expérience d'être vieux vient d'abord du regard extérieur. Le vieillissement est un jugement que nous renvoient les autres. Nul cependant n'oblige aux « figures imposées » en la matière. N'est vieux, peut-être, que celui qui a décidé de l'être. Je détaillerai pourquoi dans mon ouvrage j'ai proposé que l'on se méfie du piège de la représentation d'une

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 105H3 • Salle Colette

Quand, où et comment parler de la mort dans l'espace public

G. Vernet, E. Gallet N. Paboeuf, E. Chatauret, C. Vincent
Animatrice : MC. Layre



conception linéaire de la vie, décalée de la réalité psychique. J'insisterai par exemple, sur le fait qu'au plan de la pensée, il se développe avec l'âge, et notamment l'âge avancé, des capacités de surplomb et de synthèse. Ou que l'élan vital a des moments variables tout au long de la vie, et que la vieillesse n'y échappe pas, elle a ses crises, qu'il convient de traverser. Il existe des vies qui recommencent à la vieillesse !

Pierre Caro, retraité professionnel, chercheur autodidacte, artisan du bien vieillir longtemps, Nantes

Nous sommes « vieille » ou « vieux » par des différences que nous créons ou que les autres créent. Nous sommes « vieille » ou « vieux » parce que nous sommes en retraite, nous ne travaillons plus, nous gêtons sur la route, dans les lieux publics parce que nous prenons du temps ... le pire c'est d'être trop vieille ou trop vieux.

Anticiper, choisir, apprendre et entreprendre une seconde carrière ? C'est une proposition que je vous fais aujourd'hui. Rejoignez-nous pour partager des échanges de savoirs, d'expériences, de projets ... (renseigner lieu, date...).

Gilles Jéhan et Catherine Vincent, Association La Vie vieille

« La Vie vieille » est une jeune association qui rassemble environ 25 personnes d'âge, de métier et d'origine disciplinaire divers, ayant toutes accepté de s'engager dans une réflexion commune, visant à témoigner de ce que c'est que de vivre vieux et très vieux, pour contribuer à une meilleure prise en considération de la vie vieille par la société. Car que sait-on des « vieux », de qui ils sont, de ce qu'ils vivent et de ce qu'ils veulent ? Nous parlerons de la façon dont nous travaillons sur ces questions et tâchons de faire bouger les lignes à leur propos ...

Synthèse par Danielle Messenger :

L'intérêt de cette table ronde était la différence des profils... on pourrait croire qu'il y a un monde entre la psychanalyste Geneviève Delaisi de Parseval et Pierre Caro ! La 1ere commence en citant Cicéron : "Personne n'est vieux au point de ne pas penser pouvoir vivre encore 1 an" et développe l'idée de paliers (il n'y a pas une montée puis une descente mais des paliers d'âge) liés à des crises successives. La vieillesse est l'une d'entre elles, la dernière avant la mort. Qui dit crise dit désorganisation, suivi d'une réorganisation, ça passe par le réinvestissement d'autres chantiers. Mais on s'aperçoit que la différence n'est pas si importante avec Pierre Cairo, retraité depuis 26 ans

! qui se présente comme chercheur autodidacte et artisan du bien vieillir longtemps. Il a parfaitement su se réorganiser : avec son " éducation et formation populaire limitée" , en participant aux politiques de son territoire de vie: éducation, santé , lutte contre les violences, rien ne lui est indifférent .

Expérience de vie plus personnelle de Gilles Jehan qui déclare d'emblée que " ses relations avec la vieillesse ont commencé très tôt », liées à l'impact du VIH, de la maladie, l'impression d'avoir été un vieux depuis son jeune âge et de façon continue. Très intéressé par les expériences d'autrui pour se rebooster.

Catherine Vincent au-delà de la présentation de "La vie vieille" s'est interrogée aussi sur ce que signifiait la vieillesse à l'âge de la retraite et au moment d'accompagner ses parents.

La salle se manifeste par des expériences surtout positives : nombreux témoignages autour de la reprise en mains de sa vie, ses relations avec les autres, intégrer de nouveaux groupes, consacrer plus de temps à la culture, au partage. Les personnes présentes au contre salon sont forcément

Atelier du Vendredi 17 novembre 2023 à 17H • Salle Colette

L'expérience de vieillir

G. Delaisi de Parseval, P. Caro, G. Jehan, C. Vincent
animatrice : D. Messenger

Du 17 au 19 novembre 2023 Halle des Blancs Manteaux Paris 4^e



1^{er} Contre Salon des Vieilles & Vieux

Organisé par le Conseil National auto proclamé de la Vieillesse CNaV

impliquées et plus actives, donc un sentiment général de " ce monde-là nous appartient encore et nous y avons notre place".

Samedi 18 Novembre matin, Salle Beauvoir

9h30-11h Un café mortel, animé par Edileuza Gallet, psychanalyste et cofondatrice de la Coopérative funéraire Syprès, Bordeaux

La Coopérative funéraire Syprès développe une démarche écologique et citoyenne pour changer le regard et libérer la parole autour de la mort. A ce titre, nous organisons depuis 2013 des cafés mortels dans des lieux publics et privés (bibliothèques, librairies, cafés, bistrot, associations ...). Il s'agit de prendre le temps d'un partage à propos de la mort où chacun.e peut s'exprimer librement, être entendu.e ou juste écouter. Le moment se forme avec ce qui émerge. C'est une expérience de parole "ordinaire". Ce n'est ni une démarche thérapeutique, ni une démarche intellectuelle. C'est juste un temps à part pour se retrouver, et pour sortir de l'obscurité ce sujet silencieux et vital qu'est la mort ! Je proposerai dans cet atelier à ceux qui y viennent de tenter l'expérience.

Synthèse par Edileuza Gallet :

Au café mortel du contresalon, comme à chaque fois, j'ai introduit ce moment en disant que chacun pouvait s'exprimer, parler sans frein :

« Je ne veux pas qu'on me vole ma mort... », « j'ai tout prévu pour mon enterrement, je veux que ce soit une grande fête... », « ma voisine m'a demandé d'être célébrante pour sa cérémonie funéraire... », « ma mère est morte quand j'avais 9 ans et de temps en temps, je ressens sa présence, est-ce que je suis fou??? ».

Ce matin-là, tout le monde avait hâte de parler - ce n'est pas toujours le cas lors des cafés mortels. La parole était fluide, simple, émouvante, par moments presque joyeuse et cela pouvait surprendre car, parler de la mort n'est pas toujours facile... On sentait que quelque chose se passait. Petit à petit, les corps se détendaient, les visages s'éclairaient, on se sentait moins seul.les dans nos traversées. D'un sujet effrayant, on est reparti avec le sentiment d'un échange réconfortant. C'est la force de pouvoir libérer les mots.

Après un café mortel, on peut avoir les larmes aux yeux, le sourire aux lèvres, le corps plus léger et la tête pleine d'idées.

Le café mortel se termine, on referme la parenthèse, on arrête de parler du sujet et on laisse nos morts à leur juste place.

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 9H30 • Salle Beauvoir

Venez participer à un Café Mortel

E. Gallet / Coopérative funéraire Syprès



Samedi 18 Novembre matin, Salle Colette

9h30-11h Rester citoyens en Ehpad, animé par Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad Péan, Paris

Avec :

Daniel Quagliacoli, vice-président de l'inter CVS de l'Essonne : Nous présenterons une expérience que nous avons menée pour renforcer le pouvoir des CVS en EHPAD dans l'Essonne : nous avons mis en place un « Inter-CVS », c'est-à-dire un organe de liaison entre plusieurs CVS d'un même département, en y faisant entrer des membres de la société civile, autres que les seuls membres des familles de résidents. L'objectif est de renforcer le pouvoir des CVS, afin qu'ils aient pu être davantage entendus lorsque les droits des résidents semblent en danger.

Maryse Gautier-Leghild, ASFAPADE, Association de Solidarité Familles et Amis des Personnes Accueillies dans les Ehpad de la Ville de Paris

Être citoyen et dans la vie en Ehpad comme ailleurs : c'est un vœu en faveur duquel nous luttons depuis 14 ans. Le manque de moyens humains, faute de budget est pour nous une fausse bonne raison, qui ne justifie pas les atteintes faites quotidiennement à ce droit. L'opacité de fonctionnement, le déni des carences, le renfermement de l'établissement sur lui-même, l'absence de participation aux choix, les pratiques d'indifférence et bien d'autres dysfonctionnements sont des facteurs qui dégradent subtilement et sûrement les résidents. Je présenterai quelques-unes des propositions qu'ASFAPADE soutient pour que cela change.

Nathalie Yves, Le Comptoir de l'Hirondelle : Parce que le vêtement révèle davantage qu'il ne cache, parce qu'il touche à notre corps et définit notre singularité, restons acteurs jusqu'au bout. Exprimer ses choix vestimentaires, un prétexte insoupçonné pour reprendre sa place au monde !

Manuelle Guibal, créatrice de mode et son fils Sinnan Cardenas : découvrant depuis quelques semaines à peine le monde des Ehpad à la faveur de l'institutionnalisation toute récente de notre mère et grand-mère, nous raconterons l'effet que cela nous fait, à nous qui n'imaginions aucunement ce monde-là et qui venons de l'univers de la mode et des arts ...

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 9H30 • Salle Colette

Pour un EHPAD citoyen

M. Robiere, M. Gautier-Leghild, N. Yves, M. Guibal
Animatrice : R. Lassere



Synthèse de Romy Lasserre :

L'atelier a permis d'entendre le point de vue des familles de résidents, ainsi que de donner des informations sur le financement et le fonctionnement des Ehpad. L'éclairage de la personne représentant les CVS a été apprécié.

Ravie d'avoir participé à ce contre salon innovant, avec une table ronde sans langue de bois et dans laquelle les différents participants ont pu s'exprimer selon leur angle de vue. Je forme le vœu que d'autres RDV de cette qualité puissent voir le jour en complément de ce qui se fait ailleurs, afin que la paroles des « vieilles et des vieux » puisse être portée par leurs pairs.

Samedi 18 Novembre après-midi, Salle Beauvoir

12h30-14h Les coopératives d'habitants, réflexion à partir de projets existants, animé par Claude Knapik, directeur général du Groupe Batigère

Avec :

Nicole Marty, projet Boboyaka, Bègles, Roger Dumont, projet Chabada, Lyon et Chantal Nay, projet Chamarel, Vaulx-en-Velin

Nous donnerons des informations sur le modèle des coopératives d'habitants. Puis nous présenterons successivement nos trois projets d'habitat coopératif pour les vieux : avec leurs avantages attendus, sans oublier de revenir sur les principaux freins institutionnels et financiers que nous rencontrons pour les mettre en place.

Anne-Marie Faucon et Michel Malacarnet, projet La Ménardière, Bérat, Haute-Garonne :

La Ménardière est une grande maison qui est depuis trois ans la propriété d'une coopérative de vieilles et de vieux qui entendent mettre leurs moyens et leurs forces en commun pour donner du sens à leur vie et en savourer jusqu'à la dernière goutte. Maison d'offensive et non de retraite, la culture dans toutes ses expressions est le moyen de rester en contact avec le village où elle se situe, mais aussi bien plus largement avec tous ceux qui viennent y loger provisoirement, le temps d'un mariage, d'un enterrement, etc. Toutes les occasions sont bonnes pour faire du lien ... On vous en racontera davantage sur place ...

Marie Clériver, projet Egregore, Toulouse :

Ensemble, construisons une nouvelle façon d'habiter jusqu'au bout de la vie : Convaincus que c'est à nous de prendre notre futur « à bras le corps » en évitant de peser sur nos familles, nous avons à quelques-uns de l'association EGREGORE, acquis ensemble « La Maison de BENAC » en midi-pyrénées. Nous voulons y développer un lieu de vie autogéré, ouvert sur l'extérieur, où nous vivrons actifs, en appliquant les principaux déterminants qui permettent de mieux vivre plus longtemps en bonne santé, jusqu'à la grande vieillesse, face à laquelle nous mettrons en place des actions pour accompagner au mieux les habitants jusqu'au bout de la vie.

Synthèse par Claude Knapick:

L'atelier a débuté sur une mise en perspective par Thierry de ce qu'est une coopérative d'habitants, nous rappelant sur quelles valeurs, dans quel cadre juridique, avec quelles règles de fonctionnement ces projets immobiliers naissent et peuvent aboutir.

Puis l'atelier nous a permis de voyager aux quatre coins de la France pour entendre celles et ceux qui portent ces projets, qui y vivent ou qui se battent pour mener à terme leur projet.

Nicole et Roger nous ont expliqué comment monter une coopérative d'habitants, les règles de vie en commun, comment les espaces partagés permettent de faire vivre le collectif et soulignant, pour leurs projets en gestation, les difficultés conjoncturelles que nous traversons actuellement.

Et ils ouvrent le jeu ... pour peu que les collectivités soutiennent les projets, on peut aussi trouver des coopératives en ville, en site urbain dense, dans des bâtiments existants.

Chantal nous a fait rêver avec le projet Chamarel livré depuis plusieurs années. Engagée, convaincue et pilier fondateur de la résidence, elle nous raconte le quotidien, les rires, le soutien, l'entraide mais aussi les quelques tensions indissociables de cette vie en collectivité.

Le voyage s'est poursuivi en Occitanie, où Anne-Marie et Michel nous ont présenté leur projet de la Ménardière, projet évolutif puisqu'il est déjà question de construire d'autres appartements dans le cadre bucolique de Bérat. Mais leur projet c'est aussi l'ouverture sur la vie du village, Anne-Marie et Michel aiment le cinéma, le connaissent bien et en font profiter tout le village en organisant des séances ouvertes à tous. Oui c'est aussi ça les coopératives, être des citoyens à part entière, contribuant à la vie de la Cité, ouverts aux autres.

D'autres formes de projets existent. Marie et Roland se sont lancés dans l'achat d'un château à Foix qui sera transformé en appartements autonomes, portés par une Société Civile Immobilière. Ils nous ont décrit le lieu, et on aime déjà. Retraités, médecin pour l'un et cadre de santé pour l'autre, ils ont pensé à tout et jusqu'à la fin de vie, que ce soit l'accompagnement à domicile mais aussi l'après, en ayant déjà réfléchi à comment gérer les successions et les prochains occupants.

Dans la salle studieuse et comble, les uns prenaient des notes, les autres ont posé leur question. Un témoignage touchant d'une auditrice qui se demande comment avec une petite retraite elle peut aller au bout de son rêve de vivre dans une coopérative ... Alors oui il faut de la persévérance, de la conviction, oui la route est semée d'obstacles, mais les témoignages donnent à voir des alternatives à l'isolement ou à l'institutionnalisation, réalistes et réjouissantes.

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 12H30 • Salle Beauvoir

Les coopératives d'habitants

R. Dumont, C. Nay, N. Marty, M. Clerivet,
AM. Faucon, M. Malacarnet
Animateur : C. Knapik



14h00-15h30

L'habitat partagé et accompagné, un autre modèle d'habitat alternatif pour personnes vieilles, animé par Véronique Fournier, CNaV, Association La Vie vieille

Avec :

Tristan Robet, Le béguinage solidaire

Comment passer du logement adapté au vieillissement à un projet de vie offrant une réponse holistique aux besoins et attentes des habitants et de l'écosystème ? Vers une approche globale pour permettre aux vieux de rester acteurs de leur vie et acteurs de la vie de la cité à travers l'expérience du Béguinage Solidaire de Valognes.

Chloé Olivereau, Réseau Hapa (Habitat accompagné, partagé, autrement)

Après un ou deux témoignages d'habitant-e-s ayant fait le choix de l'habitat partagé et accompagné pour vieillir, nous proposerons un temps d'échange avec le public, autour de la question suivante : « Quels sont les trois critères qui vous donneraient envie de vivre en habitat partagé et accompagné ? » Les témoins compléteront la discussion à partir de leur expérience personnelle au sein de ces habitats.

Imed ROBBANA, le COL, Comité Ouvrier du Logement, Bordeaux :

Le COL est une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) très engagée dans l'habitat participatif, qui répond bien à la problématique de l'isolement. Nous accompagnons plusieurs projets destinés aux personnes vieillissantes sous plusieurs formes juridiques.

Clémentine Gay et Charlotte Doubetsky, Plateforme ViP, Grenoble :

Nous présenterons une expérience de pensions de famille pour vieux précaires.

Synthèse par Véronique Fournier :

Comme tous les ateliers sur les habitats alternatifs, les participants au contresalon ont été très nombreux à vouloir rejoindre cet atelier. Témoignant par-là de ce que le sujet préoccupe les vieux et vieilles que nous sommes et combien tous veulent prendre leur destin en mains à cet égard et ne pas se laisser imposer une façon de vivre qui ne leur convient pas. Le COL n'était finalement pas présent pour témoigner de sa propre expérience en termes d'habitat participatif, ce qui a donné un peu plus de temps aux autres intervenants pour s'exprimer et répondre aux nombreuses questions de la salle. Sans vouloir redire ou synthétiser les principaux messages des uns et des autres, un mot seulement à propos de chaque intervention : Tristan Robet a insisté sur combien le temps passé aux côtés des acteurs des projets que son association accompagne a été riche d'échanges et de rencontres humaines incroyables, allant bien au-delà du seul travail concernant l'habitat en question et combien cette période de rencontres et de travail préparatoire est source de bienfaits pour tout le monde, galvanisant une nouvelle façon de concevoir le Vivre ensemble ; Sophie Audrain, qui a finalement représenté le réseau HAPA à la place de Chloé Olivereau a partagé avec nous plusieurs témoignages de personnes âgées accompagnées par HAPA pour rejoindre un nouvel habitat, qui ont expliqué pourquoi elles avaient fait ce choix, de façon très autonome, et parfois à l'encontre de ce que leurs familles avaient imaginé pour eux. Ces deux premiers intervenants ont aussi expliqué comme c'était long et compliqué de s'y retrouver dans les méandres administratifs et les divers dispositifs existants susceptibles d'être utilisés pour arriver à faire aboutir un projet d'habitat alternatif. Ils ont répondu aux nombreuses questions pratico-pratiques de la salle, en forte demande de réponses très opérationnelles, ce qui laisse à penser qu'il serait bien utile de collecter tous les enseignements qui peuvent être tirés de ceux qui ont déjà un peu déblayé le terrain, pour que les prochains gagnent un peu de temps, car on a compris combien c'est long de faire aboutir un projet de ce type ! Quant à Charlotte Doubevetsky de la plateforme Vieillesse et Précarité de Grenoble, elle était accompagnée de Hervé, qui habite dans une Pension de famille pour personnes

précaires gérée par la plateforme depuis de très nombreuses années et nous a expliqué combien il s'y sentait chez lui et comme dans une nouvelle famille. Tous les deux ont insisté sur une nouvelle question qui se pose à eux depuis quelque temps : celle de savoir comment faire pour que ceux qui sont accueillis dans ces pensions puissent y vieillir le plus longtemps possible, voire y finir leurs jours, si possible. Un autre des habitants de cette même pension, présent dans la salle a alors pris la parole pour dire que oui, bien sûr la question était importante, mais quand même il ne faudrait pas que la pension de famille se transforme en Ehpad ...

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 14H • Salle Beauvoir

L'habitat partagé et accompagné, un autre modèle d'habitat alternatif

T. Robet, S. Audrain, C. Gay, C. Doubetsky
Animatrice : V. Fournier



15h30-17h Habiter autrement ... l'habitat en mixité sociale et intergénérationnelle, animé par François BERNARD, e-graine IDF (Mouvement d'éducation), Alicecoop (coopérative d'accompagnement de projet ESS)

Avec :

Dominique Jaulmes, Paris avec HPF et Coop&toits

Un projet d'Habitat intergénérationnel pour bien vivre et mieux vieillir

Le maintien à domicile malgré la perte d'autonomie constitue un enjeu majeur pour notre société confrontée au vieillissement de la population. Nous avons avec le groupe CARAVANE à Paris 20^{ème} un projet qui alliait les qualités de tout projet d'habitat participatif (bien-vieillir grâce au maintien en relation sociale de proximité, au maintien en bon état corporel et psychique, au maintien d'une bonne stimulation intellectuelle, etc.) avec une composition de groupe résolument intergénérationnelle : seuls 30% d'entre nous avaient plus de 60 ans. Ce qui nous a permis d'imaginer un dispositif de vigilance et une charte de solidarité permettant de faire face à autant de situations de vie particulières, allant de la perte importante d'autonomie à la fin de vie. C'est une réponse à coût modéré tant pour la personne que pour la collectivité et qui permet de pouvoir espérer vivre chez soi jusqu'au dernier instant de sa vie. Je raconterai ce qu'il est advenu de ce projet.

Lucienne Brissaud, Association Habitons autrement, Montpellier

Notre association porte un projet d'habitat participatif locatif senior qui repose sur la volonté de rester acteur.rices de notre vie, de casser les ghettos des revenus et des âges. Il s'agit de réserver pour notre groupe, une dizaine d'appartements en locatif aidé et libre dans un immeuble habité par des résidents de tous âges et revenus, avec des espaces communs pour la convivialité et les échanges au sein de l'immeuble. Après six ans de ténacité, une fenêtre vient de s'ouvrir avec Altémed, « accélérateur de bien vivre » du bailleur social de la métropole de Montpellier. Mais nous continuons de nous poser une question lancinante : un projet parti du bas a-t-il des chances d'être reconnu et peut-il s'insérer dans le panel des dispositifs actuels ? Comment le crédibiliser ?

Vivien Gasq, Entreprise Batigère (bailleur social) et Association AMLI (Association pour l'Accompagnement, le Mieux-être et le Logement des Isolés

Avec une présence nationale et près de 100 000 logements, Batigère est un groupe engagé dans la cité à travers son projet d'entreprise « Bailleur Citoyen ». Il est devenu en mars 2023, une entreprise à mission, terme qui désigne les sociétés commerciales se fixant un ou plusieurs objectifs sociaux ou environnementaux. Fort d'un partenariat de longue date avec l'association [AMLI - association pour l'Accompagnement, le Mieux-être et le Logement des Isolés](#) - experte en matière d'accompagnement des publics fragiles, BATIGERE porte la démarche « Bien Vieillir » qui sert de fil conducteur aux actions en faveur des locataires âgés (adaptation des logements, choix des aménagements et des matériaux, actions de phoning en cas de crise sanitaire, de grand froid, de canicules, animations intergénérationnelles...). Son objectif est de proposer aux seniors une assistance et un lien humain, de favoriser le maintien dans leur logement dans les meilleures conditions, et de lutter contre l'isolement.

Bernard Jouandin et l'association Koyo.

Koyo est une société coopérative d'intérêt collectif (Scic), coopérative de production de biens ou de services de droit français. Son sociétariat doit être multiple. Il s'agit d'une société commerciale qui associe obligatoirement autour d'un projet des acteurs salariés, des acteurs bénéficiaires et des contributeurs pour produire des biens ou des services d'intérêt collectif au profit d'un territoire ou d'une filière d'activités. Koyo s'est donné pour mission de faire de l'habitat un lieu de solidarité, d'entraide, de bienveillance permettant à des personnes âgées autonomes, de vivre au mieux cette nouvelle partie de la vie. Pour cela, Koyo propose un concept d'habitat, maison en locatif social pour des personnes de plus de 65 ans, qui concilie deux aspirations : être chez soi et habiter sous un toit familial. Les espaces communs sont généreux. Chacun y garde son indépendance tout en participant à l'autogestion de la maison. Le projet développe une ingénierie sociale participative afin de sensibiliser au « vivre et faire ensemble ». Koyo assure la mise en œuvre et de la dynamique collective grâce à des coordinateurs/trices de « projet de vie sociale et partagée ». Aujourd'hui, deux projets sont en cours l'un à Châteauroux dans l'Indre et l'autre à Abbaretz en Loire-Atlantique.

Koyo s'est inspiré pour concevoir son modèle des maisons **d'Abbeyfield** en Belgique. Abbeyfield Belgium asbl a été fondée en 1995 par cinq pionniers dans le but de faire connaître le concept Abbeyfield anglais et de l'adapter aux réalités et à la législation belges. L'objectif social de l'association est de créer un habitat adapté aux personnes âgées seules, indépendantes et autonomes. Pour mieux répondre à l'évolution institutionnelle de la Belgique, des associations régionales ont été créées, visant à répondre aux besoins spécifiques de chaque région. Actuellement, Abbeyfield Vlaanderen vzw (2011) et Abbeyfield en Wallonie asbl (2013) sont chargées de promouvoir le concept dans leurs régions respectives. Aujourd'hui, il existe en Belgique 11 maisons Abbeyfield. Ce sont des lieux de vie où les habitants assurent ensemble la gestion de leur maison, tant sur le plan matériel que dans les aspects de la vie en communauté. Dans cet habitat groupé participatif, les habitants combinent vie privée, vie en groupe et ouverture vers le

monde extérieur. Chaque maison locale est une association à but non lucratif indépendante, accompagnée par l'association Abbeyfield dont elle est membre.

Synthèse par François Bernard :

Cet atelier semblait correspondre à une véritable demande, quasi d'urgence, pour beaucoup des participants. La salle était trop exiguë tant étaient nombreux ceux qui voulaient entrer, comme pour beaucoup des ateliers de ce contresalon qui, on ne le répétera jamais assez, a été un véritable succès. Si l'atelier a attiré autant de participants, c'est que son thème rencontrait une véritable préoccupation citoyenne, : où vieillir, dans quel lieu, dans quelles conditions, pour quel prix, avec quel projet de vie ?

Président d'un mouvement d'éducation populaire « e-graine Normandie », dont je développe l'implantation dans l'Eure, j'étais à plusieurs titres très motivé par cette thématique de débat : **e-graine** est en effet un mouvement d'éducation populaire et d'économie sociale et solidaire, créé par des jeunes il y a 17 ans ; le fondateur a 40 ans, la moyenne d'âge des bénévoles (environ 250 adhérents) et des salariés (une centaine) est plus ou moins proche de 25 ans, ils sont très ouverts et très tolérants puisqu'ils acceptent parmi eux un vieux de 70 ans. J'accompagne ce mouvement depuis sa création et je dois dire que s'intégrer dans un mouvement de jeunes, en 2023, n'est pas une mince affaire au quotidien. Il y a parfois un gouffre entre l'envie intergénérationnelle et la pratique. Par ailleurs je vis à mi-temps dans une communauté familiale qui réunit 6 personnes, de 5 à 102 ans, sans oublier les 3 aides familiales qui alternent leur passage dans cette maison, sise dans un hameau de l'Eure, un département privé de médecins, de transports, de commerces de proximité et de lieux de culture et de convivialité. Sur ce territoire se développe les idéologies de repli (4 députés Front national sur 5 circonscriptions législatives) ou de révolte (les gilets jaunes ont fleuri sur les rond-points de la région à une époque récente).

Si la thématique de l'intergénérationnel, faisait partie de notre atelier, elle fut en fait très peu abordée, faute de participants considérés comme jeunes, ou ayant cette préoccupation, à part nos amis belges, mais nous y reviendrons plus loin.

Par contre, la question économique a été au centre des débats. En effet, qui ne connaît pas quelqu'un.e qui n'étant pas propriétaire, a dû quitter l'Île de France au moment de sa retraite ne pouvant avec sa pension, payer ni un loyer, ni une résidence sénior, ni un EHPAD. Le repli en région, loin des grands centres urbains, ne correspond pas uniquement à une envie de ruralité et d'espace plus écologique.

La sélection des projets présentés, était tout à fait révélatrice de la complexité de la situation pour ceux qui aspirent à habiter autrement lorsqu'ils vieillissent :

Le débat a été riche et passionnant. Au delà du vocabulaire commun à tous les projets bien-vieillir : intergénérationnel, rester acteur.rices de sa vie, être chez soi, indépendance et autonomie, habitat participatif, coopératif, autogestion, lutte contre l'isolement, j'en ai retenu quelques idées dominantes :

- Son futur vieillissement, il faut s'en préoccuper quand on est jeune (sic) car le temps des projets est un temps long.
- Le bien vieillir, ou vieillir autrement, est un espace d'innovation, une occasion d'utopie créative, d'espoir renouvelé de bonheur partagé et de citoyenneté
- Cependant, ce qui rassemble beaucoup de ces projets d'habitat alternatifs, c'est que le parcours est souvent long et laborieux, à un moment où du fait de l'âge, le rapport au temps est devenu crucial.
- La question de l'accompagnement pour conduire de tels projets est aussi apparue comme fondamentale : besoin de compétences techniques ; besoin de savoir entendre la parole citoyenne dans les projets en construction et de savoir la mettre en œuvre ; besoin de

nouveaux métiers pour favoriser le collectif, aider à la construction du « vivre ensemble » qui n'est pas si évident compte tenu de nos modes de vie individualistes.

Un grand absent, le débat avec les jeunes, comment voient-ils leur vieillissement, ceux de leurs amis, de leurs parents ?

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 15H30 - Salle Beauvoir

Habiter autrement : l'habitat en mixité sociale et inter-générationnelle

D. Jaulmes, L. Brissaud, B. Jouandin, V. Gasq
Animatrice : F. Bernard



Samedi 18 Novembre après-midi, Salle Colette

13-14h L'intergénérationnel, une chance pour mieux vivre ensemble, animé par Lorraine Rossignol, journaliste, Télérama

Avec :

Carole Gadet, fondatrice de l'Association Ensemble demain et chargée des projets intergénérationnels à l'Education nationale

J'ai créé l'association il y a presque 20 ans et suis experte en intergénérationnel dans l'éducation (chargée de mission pour l'éducation nationale). Je fais de la recherche et j'ai écrit de nombreux travaux sur le sujet de l'intergénérationnel. Notre objectif associatif est de favoriser le vieillissement actif, la transmission et le partage de savoirs et de valeurs entre générations et de lutter contre l'isolement tout à la fois des seniors et des jeunes. « L'intergénérationnel (est) une chance pour l'avenir ». C'est le titre de mon nouveau livre, préfacé par Edgar Morin, qui va sortir aux éditions ESF fin septembre.

Clément Boxebeld, Co-fondateur du média Oldyssée

Pour changer de regard sur l'âge, je suis parti en 2017 à la rencontre des vieux du monde entier. Sur ma route, j'ai notamment découvert le jeu musclé des Soccer Grannies sud-africaines ; la joie de vivre des résidents de maisons multigénérationnelles au Japon, en Allemagne et ailleurs... J'ai réalisé plus d'une centaine de reportages sur des initiatives en France et dans le monde qui valorisent le rôle social des plus âgés et rapprochent les générations. Je partagerai lors de mon intervention quelques-uns de ces exemples inspirants.

Padrig Mahé, CNaV Toulouse

Pourquoi et comment une société intergénérationnelle ? J'expliquerai que la société se doit d'être intergénérationnelle pour être représentative des diverses populations qui la composent, ainsi que pour surmonter les divergences d'intérêt qui peuvent se manifester entre ces dernières. Puis je proposerai quelques pistes pour favoriser cette évolution de la société que je préconise.

Fabrice Talandier, Directeur des Territoires, du Développement et de l'Innovation, Association Les Petits Frères des Pauvres,

Je présenterai les résultats de la dernière étude menée par les Petits Frères des Pauvres dont le titre est : "Isolement des personnes âgées et liens entre générations ». Je les commenterai, notamment à propos de la question suivante : Indifférence ou désintérêt entre jeunes et vieux : réalités ou préjugés ?

Synthèse par Lorraine Rossignol

Un débat particulièrement chaleureux et touchant, rempli de témoignages à la fois intéressants et émouvants (de la part des intervenants qui, se connaissant entre eux pour la plupart, ou ayant entendu parler les uns des autres, étaient heureux de se rencontrer/retrouver, ce qui a contribué à la bonne ambiance générale, à ce sentiment d'intimité partagé avec la salle). Côté salle, quelques questions en fin de débat, mais à vrai dire peu de temps pour que les gens puissent réagir : il y avait quatre intervenants, ce qui, aussi complémentaires aient-ils été, laissait tout de même peu de place pour des échanges avec le public.

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 15H30 • Salle Beauvoir

L'intergénérationnel : une chance pour mieux vivre ensemble

L. Rossignol / C. Gadet, C. Boxebeld,
P. Mahé, F. Talandier



14-15h **Comment accéder à ses droits, même lorsque l'on devient vieux et lutter contre les discriminations que l'on risque alors de subir ?** animé par Lorraine Rossignol, journaliste, Télérama

Avec :

Diego Pollet : avocat, fondateur et président de l'Association Pour les droits des aînés et de leurs proches (PDAP)

Notre association constate un phénomène discret mais réel de discrimination liée à l'âge dans la vente ou la location de certains produits de consommation, services ou biens. Ce qui est interdit par la loi et permet donc d'être combattu par un moyen juridique, nommé « action de groupe ». Lequel outil juridique est explicitement utilisable selon la loi à la discrimination liée à l'âge. Après avoir présenté les avantages et les inconvénients de ladite procédure, nous inviteront les co-intervenants et la salle à échanger sur la perspective de lancer une première « action de groupe » dans ce domaine spécifique du combat anti-vieux.

Odile Plan, Association Or Gris

Nous présenterons des exemples de discrimination liés à l'âge repérés et rediffusés dans notre blog. Nous en détaillerons les méfaits sociaux et culturels et réfléchirons avec les autres intervenants pour savoir comment mieux lutter contre.

Judith Duperoy, avocate, Paris

J'exposerai quelques exemples de discriminations digitales et numériques avec les dommages et préjudices que subissent les personnes âgées, basé sur mon expérience pratique, puis j'interpellerai les autres intervenants ainsi que les participants à l'atelier pour que nous nous interroguions ensemble sur comment remédier à ces discriminations ou les prévenir.

Synthèse par Lorraine Rossignol

Un débat très humain mais tout autant instructif : les gens étaient en demande d'informations, telle fut la teneur des questions posées à la fin. Odile Plan a parlé de façon très vivante et engagée, ce qui était très bien puisque les deux autres intervenants étaient des juristes : aussi engagés aient-ils eux-mêmes été, ils étaient forcément plus ancrés dans leur champ professionnel, mais je ne crois pas du tout que la salle en ait été lassée, au contraire. Nous avons évoqué, au-delà des discriminations de tous types que subissent les seniors (notamment du fait du "tout numérique", qui les empêche d'accéder à des services publics élémentaires), les discriminations que rencontrent les femmes âgées en particulier.

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 14H • Salle Colette

Accéder à ses droits même vieux

L. Rossignol/D. Pollet, O. Plan, J. Duperoy



15-16h Les persistants : ces vieux qui veulent continuer d'être personnes-ressources, animé par Laure Adler

Avec :

Melissa Petit sociologue, auteure de : Les retraités, cette richesse pour la France et **l'Association Or Gris**, association d'éducation populaire visant à promouvoir les politiques et les initiatives des seniors actifs volontaires, acteurs de la vie économique, sociale et culturelle pour un meilleur « vivre ensemble » : voir le Blog Or Gris : or-gris.over-blog.fr, véritable banque de données sur les initiatives seniors.

Clémentine Gay et Charlotte Doubetsky, Plateforme ViP (Vieillesse-précarité), Grenoble

La Plateforme ViP (Vieillesse et Précarité) s'est donnée pour objectif de permettre un accompagnement digne des personnes en situation de précarité dans leur vieillissement, leur fin de vie, leur mort et même après. La plupart des personnes que nous accompagnons continuent d'avoir besoin, même à un âge avancé, d'être considérées comme personnes-ressources, capables de rendre encore des services et souhaitant être rémunérées pour cela. L'ensemble de nos actions sont co-portées. Nous viendrons témoigner de ce que nous avançons avec des personnes directement concernées.

Synthèse par Laure Adler :

Cet atelier traitait de la persistance et là encore le problème du sexe est central. Beaucoup de propositions venues du public. Beaucoup de tissu associatif qui permet encourage cette dignité et efficacité de cette persistance. Très beau témoignage d'une association de Grenoble. Le combat continue. Il faut réhabiliter cette persistance.

Atelier du Samedi 18 novembre 2023 à 15H • Salle Colette

Les persistants : ces vieux qui veulent continuer à être des personnes ressources

L. Adler/ M. Petit, C. Gay, c. Doubetsky



**16-17h " Vieillir en littérature",
Avec Les fouilleurs de hasard, Anne-marie Gazzini, Isabelle Le Crique, Pierre
Lascoumes.**

Lecture d'extraits de textes littéraires : Beaucoup d'auteurs ont écrit sur le vieillissement, de Cicéron à Desplechin en passant par Beckett, Shimazaki, Ritzos, etc.

Synthèse par Pierre Lascoumes :

Durant quarante-cinq minutes, trois comédiens ont lu des extraits de dix ouvrages allant des textes anciens (Cicéron, 44 AC, de Beauvoir, 1967, Beckett 1970) à des contemporains (Shimazaki, 2021, Desarthe, 2023, Otsuka, 2023). Ces écrits forment des variations sur le thème des effets du vieillissement, sur l'impact de l'âge sur les corps, les esprits et les cœurs. L'attention du public a été très soutenue. Le temps imparti n'a pas permis des échanges collectifs.

(Pas de captation video)

Dimanche 19 Novembre après-midi, Salle Beauvoir

13-14h **Vieillir mais rester chez soi, animé par Dafna Mouchenik, fondatrice et directrice de Logivitaë, Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD), Paris**

Avec :

Marie Geoffroy, Association Old Up

Par son enquête « Quel cadre de vie pour nos vieux jours ? » Old' up a cherché à savoir où et comment nous les vieux, entendons vivre le grand vieillissement. S'il est clair que nous voulons vivre à domicile, ce qui importe est de savoir comment nous pourrions y vivre pour que ce domicile puisse répondre non seulement à nos besoins mais aussi à nos désirs ? C'est à cette question que je tenterai d'apporter une réponse.

Nicolas Foureur, Président de l'Association Vieux et Chez Soi

Ne pas aller en Ehpad et vieillir chez soi : 100 personnes vieilles témoignent ... Je présenterai les résultats d'une enquête que nous avons menée, soutenue par la Fondation de France, auprès de personnes de plus de 85 ans décidées à rester chez elles jusqu'à la fin de leur vie et expliquant pourquoi. Nous les avons rencontrées régulièrement pendant 5 ans, pour les connaître mieux et voir si leurs positions évoluaient avec le temps et l'âge avançant. Ce qu'elles nous ont dit est éloquent : refus d'être cantonné à sa place de vieux, désir de continuer à vivre comme on a mené sa vie, nécessité de garder une place dans son environnement et dans la société, rester chez soi pour protéger son identité et ne pas être dépossédé du sens de sa vie. Tous ces témoignages engagent à renouveler le regard sur le « vieillir chez soi » et les politiques publiques qui vont avec...

Stéphanie Ferrer-Lesveque, co-fondatrice de l'Association Les Cheveux Blancs :

Je montrerai qu'il est possible selon nous de concilier "vieillir et rester chez soi" mais qu'il faut alors réinventer le « chez soi », en mettant en place tout le nécessaire pour faciliter le quotidien et répondre aux besoins existentiels de lien social. Il faut concevoir le « rester chez soi » d'abord comme un projet de vie.

Christine Pouliquen Sina, vice-présidente de VYV3 : Grâce à la mise en synergie de ses trois métiers (assurance santé et prévoyance, soins et accompagnement, logement), le Groupe VYV a la capacité de répondre de manière inédite aux enjeux du domicile. Habitat inclusif, logement santé... : quelques exemples de réalisations concrètes récentes seront présentés.

Atelier du Dimanche 19 novembre 2023 à 13H • Salle Beauvoir

Vieillir mais rester chez soi

D. Mouchenik / M. Geoffroy, N. Foureur,
S. Ferrer-Lesveque Lévêque,



Synthèse par Dafna Mouchenik :

Cet atelier a suscité un vif intérêt et attiré un grand nombre de participants. J'ai essentiellement retenu des débats que peu de gens savaient « comment marche la prise en charge à domicile » : quelles différences entre services à la personne et aide à domicile ? Entre le service lucratif à la personne versus l'associatif aide à domicile ? Quelles sont les missions d'une aide à domicile, qu'est-ce qu'on peut lui demander ? Quelles différences entre aide à domicile et auxiliaire de vie ? Par ailleurs, on sentait bien que les personnes présentes étaient en mode « tout pour ne pas aller en EHPAD », comme l'indique l'enquête menée par le Centre d'éthique clinique dont les résultats ont été présentés. Il m'a semblé qu'ils avaient un imaginaire parfois plus terrible que ne l'est la réalité quant à ce qui se passe vraiment dans ces établissements.

14-15h La vie a-t-elle un âge ? animé par Edith Cassan, psychanalyste, CNaV Bordeaux

Avec :

Jean-Daniel Rémond, président de l'Association Old UP

En tant qu'association militant pour que les personnes âgées soient prises en compte dans toutes les sphères de la société et que leurs paroles témoignent de la part active qu'elles continuent d'avoir dans le monde actuel, Old Up organise le 17 Novembre 2023, un colloque ayant pour titre « Vivre à tout âge » L'objet de ce colloque est de souligner que l'intensité de vie manifestée par chacun d'entre nous en tant que personne âgée, n'est pas forcément corrélée au nombre de nos années, mais plutôt à notre volonté de montrer que cette vie qui nous traverse est porteuse des valeurs qui nous animent depuis toujours, ainsi que d'une forme d'humanisme qu'il nous paraît essentiel de mettre en exergue dans une société où cette vie est facilement relativisée.

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste, autrice de L'art d'accommoder la vieillesse, Ed Odile Jacob, 2022

Je soutiendrai que l'âge venant, un peu d'épicurisme mâtiné de stoïcisme aide bien ... et qu'en d'autres termes, arriver à être heureux malgré son âge, du moins autant que faire se peut, est non seulement bénéfique pour soi mais aussi pour l'entourage. Comme dirait Freud, le principe de plaisir a du bon !

Marie de Hennezel, psychologue et écrivaine,

Je parlerai de « l'intentionnalité vitale », qui n'est pas destinée à diminuer avec l'âge. Le *Conatus de Spinoza*, ce qui pousse l'être humain à persévérer dans son être et à poursuivre son évolution. Je parlerai de la vitalité intérieure et de la joie très particulière de certains sujets très âgés qui réussissent à préserver leur désir, envers et contre tout. En m'appuyant sur quelques témoignages de personnes de plus de 90 ans.

Synthèse par Edith Cassan

L'atelier avait un titre énigmatique : La vie a-t-elle un âge ? et se déroula de façon pour tout dire assez inattendue et loin de son titre initial.

JD Rémond, président de l'association Old Up devait introduire la question, en faisant entendre combien l'intensité d'une vie n'est pas corrélée au nombre d'années mais plutôt à ce qui subsiste des engagements passés et des valeurs qui nous ont animés. N'ayant pas pu venir pour des raisons de santé, il s'est fait remplacer au pied levé par Martine Gruère, vice-présidente de l'association qui a choisi de parler de Old Up plutôt que de s'en tenir au thème de l'atelier. Puis, Geneviève Delaisi de Parseval qui m'avait annoncé vouloir témoigner de ce que la vieillesse se vit bien grâce à un savant

mélange d'épicurisme mâtiné de stoïcisme, a en fait parlé de la vie en termes de marches montantes et descendantes avec lesquelles chacun bricole. La vieillesse serait un autre temps, une nouvelle occasion de bricoler avec ce que l'on glane à droite ou à gauche, une nouvelle chance de rebattre les cartes. On ne brûle pas une bibliothèque, on ne brûle pas des gens âgés qui ont acquis un savoir, dira-t-elle. Quant à Marie de Hennezel, qui avait prévu de parler de Spinoza et d'intentionnalité vitale, elle aussi suivit finalement un autre chemin de pensée et parla de la vieillesse comme d'une période de crise, de transformation. L'Art de vieillir, a-t-elle dit, suppose de plonger dans son intériorité. Elle témoigna de ses nombreuses rencontres avec des personnes très âgées au désir intact.

Le temps du débat avec la salle fut très riche et animé. Il se parla amitiés perdues, amitiés nouvelles. Du temps lent et du temps rond (Giono). De donner un sens à mort. De la transmission. Et de la bienveillance comme de la drôlerie. Un des participants lut quelques vers de Ronsard, sur lesquels nous avons posé le mot fin.

Atelier du Dimanche 19 novembre 2023 à 14H • Salle Beauvoir

La vie a-t-elle un âge ?

E. Cassan /G. Delaisi de Parseval,
M. de Hennezel, JD Rémond,



Dimanche 19 Novembre après-midi, Salle Colette

13-14h **Le CNaV et la Fin de Vie, où en sommes-nous depuis nos deux jours de travail en Janvier dernier ? animé par Emmanuelle Jeandet-Mengual, CNaV Rouen, ancienne IGAS**

Avec :

Véronique Fournier, Association La Vie vieille, Paris

Je raconterai comment a été reçue et perçue la contribution du CNaV sur la Fin de vie, élaborée par nous tous en Janvier dernier, et dirai en quelques mots ce que je pense de la situation actuelle sur le sujet. Je poursuivrai en échafaudant sur ce qu'il risque à mon sens de se passer dans les prochains mois au Parlement, afin que nous puissions discuter de si nous voulons et comment nous positionner à nouveau en tant que CNaV sur la question.

Roland Bugat, Association EGREGORE, CNaV Toulouse

La mort ... on y pense ! La « nouvelle » loi dira le permis de mourir et précisera sa « dépenalisation » ou bien fixera l'interdit d'aider à mourir. Elle sera une loi donc. Mais entre les « hors la vie » et les « hors la loi », restera toujours le poids extrême de l'essentiel : un choix de conscience. Alors, sachons communiquer avec ceux qui vont mourir, prêtons leur écoute et laissons les maîtres de leur temps. Aidons-les à ressentir une spontanéité affective, un sentiment de complétude pour consentir à se laisser glisser vers la mort ou, pour certains d'entre eux à la solliciter. N'occultons pas l'ultime requête de ces derniers.

Annie Wallet, Association Le Choix-Citoyens pour une mort choisie

En tant que membre du CNaV et comme beaucoup d'autres membres de notre association qui ont participé aux travaux de Janvier dernier, je redirai que notre association milite pour obtenir une loi humaine sur la fin de vie, c'est-à-dire répondant complètement à la diversité des demandes des citoyens atteints de souffrances graves et inapaisables, résultant d'une affection incurable consécutive à une maladie ou un accident. Une loi qui comporte l'évolution des soins palliatifs, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, mais aussi qui légalise l'aide active à mourir sous ses deux modalités : l'aide médicale à mourir, et la mort volontaire assistée (ou communément nommé suicide assisté).

François Damas, médecin belge en charge d'une consultation Fin de Vie, membre de l'Association La Vie vieille :

J'ai été amené à circuler dans toute la France au cours des derniers mois pour promouvoir le film d'Agnès Lejeune « Les mots de la fin ». Je raconterai ce que j'ai entendu, observé et compris de la façon dont le débat sur la Fin de vie s'y déroule, notamment en écho aux deux journées de travail du CNaV de janvier dernier auxquelles j'ai également participé. J'insisterai sur le message essentiel suivant : pour moi, pouvoir parler de sa fin avec ses proches et son docteur, c'est rendre possible un accompagnement médical choisi et fournir aux autres un outil de consolation.

Synthèse par Emmanuelle Jeandet-Mengual :

Une salle archi pleine. Tour de table des intervenants :

Véronique Fournier :

Rappel du séminaire du CNaV sur la Fin de vie à la Cartoucherie en janvier 2023 : environ 200 personnes présentes, 80% de femmes, moyenne d'âge 83 ans ; des débats intenses, des avis divers sur l'aide active à mourir, l'expression fréquente d'une défiance vis à vis des médecins, l'idée que le droit d'être aidé à mourir pourrait être exercé par nous-mêmes, ce qui nécessitera qu'il soit juridiquement sécurisé, l'élaboration collective d'une déclaration finale (disponible sur le site du CNaV : cnav-demain.fr). Les principaux messages contenus dans la déclaration : (1) laisser chacun libre de décider de sa fin de vie et des conditions de celle-ci et pour cela faire en sorte que toutes les options possibles soient ouvertes; (2) donner les moyens d'une décision informée et éclairée, notamment par la création de consultations de fin de vie, pas nécessairement médicalisées; (3) inciter à la multiplication des débats et discussions sur la mort dans la société. Puis Vf a exprimé son inquiétude sur le fait que la date du débat parlementaire sur le projet de loi annoncé n'ait pas encore été fixée, soit régulièrement repoussée, avec le risque d'une loi minimaliste, qui ne traiterait que du cas des patients atteints d'une affection létale à court ou moyen terme et absolument pas du très grand âge.

François Damas, médecin qui pratique des euthanasies en hôpital en Belgique depuis 20 ans a rappelé les termes de la loi belge. Il a expliqué qui a 20 ans et qui a connu elle aussi des débuts difficiles compte tenu de l'opposition des médecins, opposition qui s'est apaisée au fur et à mesure. Il souligne qu'en définitive, ce qui est essentiel c'est la possibilité de choisir librement sa fin de vie mais peu de personnes recourent effectivement à l'euthanasie.

Roland Bugat, médecin oncologue retraité. Il souligne la surmédicalisation de la fin de vie et pense que nous devons alléger les interventions médicales, surtout si elles ne contribuent que peu à allonger la vie et qu'elles ont souvent des effets secondaires importants contribuant à rendre la fin de vie douloureuse et/ou inconfortable.

Annie Wallet, présidente de l'association Choix, qui milite pour le choix de sa fin de vie et l'aide active à mourir. Elle a précisé les objectifs de l'association et ses modalités de fonctionnement. Elle a insisté sur le fait que la loi actuelle en France (Claeys-Leonetti) ne permet pas d'assurer avec sécurité et sans douleur pour la personne et ses proches une « bonne » mort. L'association aide les personnes souhaitant une euthanasie ou un suicide assisté à partir en Belgique ou en Suisse. Les nombreux échanges avec la salle ont permis de préciser certains points. Parmi ceux qui ont pris la parole, certains étaient très favorables à une modification législative permettant à tous d'accéder à une aide active à mourir.

Atelier du Dimanche 19 novembre 2023 à 13H • Salle Colette

CNaV - Fin de vie: Où en sommes-nous?

E. Jeandet-Mengual / R. Bugat, F. Damas,
V. Fournier, A. Wallet



14-15h Les minorités sont plus à risque d'invisibilisation lorsqu'elles vieillissent, animé par Danièle Messenger, journaliste

Avec :

Francis Carrier, fondateur de l'Association GreyPride

Pourquoi un label GreyPride pour les EHPADs ? La démarche consiste à favoriser la prise en compte de la sexualité, de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre des personnes qui entrent en Ehpad ou équivalent, ainsi que l'accueil des personnes séropositives. Elle est constituée d'une charte d'engagement, d'un plan de formation et d'une évaluation pour que progressivement, la vie affective et sexuelle ne soit plus une zone de silence et de maltraitance, mais au contraire un élément indispensable de la qualité de vie des personnes accueillies.

Sylvain Guyot, président de l'Association GreyPride

Pourquoi un projet d'appartement GreyPride et pourquoi affinitaire ? Pour en faire une vraie alternative aux EHPADs, en offrant des lieux de vie, inclus dans la ville, où chacun se choisit,

condition nécessaire pour installer une solidarité entre les résidents. Nous ne créons pas des lieux de vies standard, mais des lieux de vies qui ressemblent à ceux qui y vivent pour que chacun puisse créer sa place dans le respect de son intégrité et son identité. Quoi de mieux qu'un occupant, personne concernée, pour en parler.

Sylvain GUYOT, Président de l'association GreyPRIDE, avec la participation d'une personne trans de plus de 60 ans (ACCEPTESS-T) et une femme lesbienne de 70 ans (LES SENIORITAS), deux minorités très discriminées avec l'âge.

Appartenir à une minorité sexuelle, augmente le risque de devenir précaire avec l'âge. Dans une société qui priver les vieilles et vieux de leurs droits fondamentaux, les minorités qui, elles déjà à l'âge adulte doivent combattre pour obtenir simplement les droits fondamentaux acquis d'office pour le reste de la population, voient avec l'âge de nouvelles discriminations s'ajouter, pour en faire de véritable exclus du système et les précariser encore plus.

Synthèse par Danielle Messenger :

L'atelier s'est déroulé en présence de Francis Carrier, de Sylvain Guyot président de l'association Greypride, d'un homme représentant les personnes séropositives, d'une personne Trans de plus de 60 ans (Acceptess-T) et d'une femme lesbienne de plus de 70 ans (asso les Senioritas).

Pour rappel, quelques chiffres issus de l'Insee, datant de 2 ans : on estime à environ 1 million le nombre de seniors LGBTQI : 65% d'entre eux vivent seul, 90% sont sans enfant, 51% connaissent un isolement total. Ce sont des personnes qui sont victimes d'une double peine : âgisme + rejet des minorités. Leur isolement et leur invisibilité sont plus importants en raison des ruptures familiales dues à l'orientation sexuelle, sans compter que celle-ci peut aussi être à l'origine de parcours professionnels non linéaires (entraînant des situations financières précaires), ainsi que d'une moindre fréquentation des établissements de santé par peur de susciter rejet ou discrimination.

Une grande partie des échanges a été consacrée à l'habitat : comment ne pas être encore plus discriminé à cause son orientation sexuelle dans une résidence pour personnes âgées, type Ehpad : nécessité de formation des personnels, d'un respect de l'intimité (le label Greypride), mettre en place des chartes d'engagement, le lieu de sa vieillesse doit faire l'objet d'un choix en rapport avec ses affinités et non parce qu'une place se "libère".

Pour échapper à l'Ehpad, il faut développer les habitats communautaires : les créer en amont de la vieillesse, se mobiliser pour obtenir des financements locaux, de tels lieux existent bien sous obédience religieuse, donc cela devrait être possible pour d'autres types de communautés.

Atelier du Dimanche 19 novembre 2023 à 14H • Salle Colette

Minorités: plus à risque d'invisibilisation en vieillissant

D. Messenger/ F. Carrier, S. Guyot

Du 17 au 19 novembre 2023 Halle des Blancs Manteaux Paris 4^e



1^{er} Contre Salon des Vieilles & Vieux

Organisé par le Conseil National auto-proclamé de la Vieillesse CNAV

Il est important de se retrouver avec des personnes qui partagent les mêmes orientations, ainsi l'association Les Senioritas propose des sorties/rencontres avec des femmes lesbiennes âgées aux parcours identiques (qui n'ont pas d'histoires de petits enfants à raconter) !

De nombreuses discriminations liées à l'orientation sexuelle sont encore vécues au quotidien, comme en témoigne l'histoire de cette femme, racontant que lors d'une visite à l'hôpital, elle n'a pas été crue lorsqu'elle s'est présentée comme la femme de la malade (les personnes plus jeunes sont mieux reçues dans ce cas de figure, a-t-elle ajouté). Et de conclure : « Ainsi même vieux, il faut encore se taire sur sa "vraie" vie » et de s'interroger : est-ce une lutte communautaire qu'il convient de mener ou une lutte plus générale ? »

Le fanzine du contre-salon

Le vendredi et le samedi après-midi un mini-atelier « Fanzine » sera également proposé par les associations De Quoi On Se Mêle et les Impatients.

Elles proposeront au public de participer à la réalisation d'un fanzine (petite feuille de chou libertaire) sur le thème de l'Amour à 100 ans : « Tous ensemble, nous trouverons les bons mots, les formules justes, les informations utiles et les illustrations graphiques pour élaborer notre fanzine sur L'AMOUR A CENT ANS que nous pourrons ensuite diffuser le dimanche. »

Synthèse par Bruno Viry et Caroline Gillier :

En proposant un atelier FANZINE au Contre-Salon nous voulions expérimenter ce mode d'expression libre et ouvert qui permet de collecter et transmettre des informations et des matières à réflexion. Nous avons choisi d'aborder sur un ton léger un sujet TABOU celui de l'Amour chez vieilles et vieux. D'autres auraient tout autant pu être choisis.

De nombreux passages de curieux qui pouvaient rester un moment repasser... d'autres qui prenaient possession de la démarche.

La magnifique liberté de parole et d'humour qui s'est déployée nous réjouit encore. Elle est venue enrichir le cadre minimum que nous propositions.

Catherine URSIN notre complice artiste nous a permis de donner forme à l'expression finale Nous avons pu montrer qu'une ŒUVRE COLLECTIVE pouvait surgir et se concrétiser, laisser une TRACE UTILISABLE par chacun pour la suite.

Le FANZINE s'est distribué « comme des petits pains ». Nouvelle occasion de rencontres et de discussions avec d'autres visiteurs.

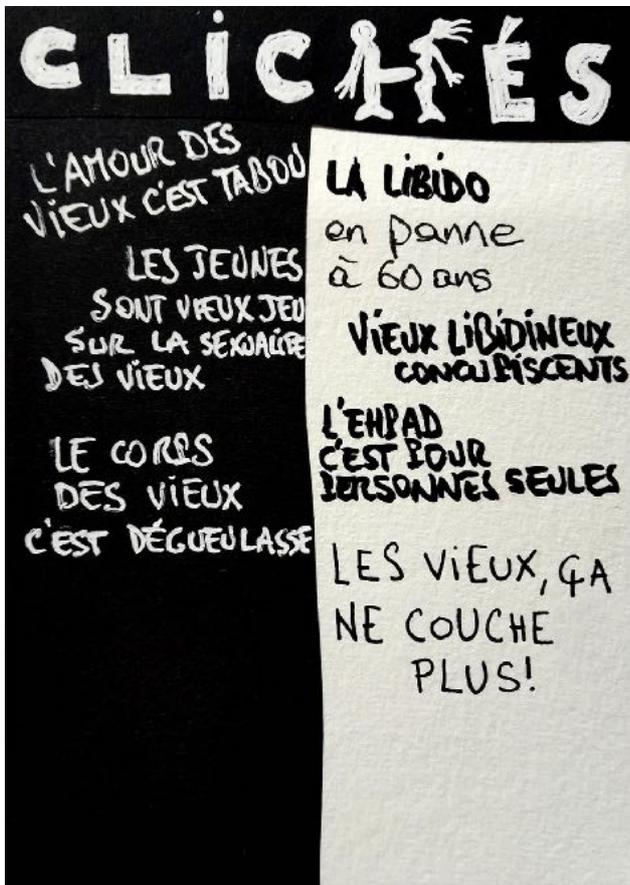
Nous sommes prêts à d'autres aventures.

Plénière du Dimanche 19 novembre 2023 à 16H

Atelier Fanzine • L'amour à 100 ans

Bruno Viry, Les Impatients,
Caroline Gillier, DeQuoiOnSeMêles





PODCASTS ET FILMS

→ **NOS ÂMES LA NUIT**
de Ritesh Batra avec Jane Fonda, Robert Redford

→ **LES JEUNES AMANTS**
de Karine Tardieu avec Fanny Ardant, Félix Belpaud

→ **Le Septième Ciel**
d'Andreas DRESEN

→ **CONSTANCE aux ENFERS**
de Gaëlle NOËL avec niou-niou

→ **JAPON** de CARLOS REYGADAS

Podcasts
Les Pieds sur terre
102 ans et un amant
Arte Radio
mariage à l'ÉPAD
20/01/2023

SERIES
- GRACE et FRANKIE
- SEX EDUCATION
- LE 7ème CIEL d'ALICE VIAL

LiVRES

☀️ MACHA MÉRIL : "MICHEL ET MOI"
 ☉ MARIE DE HENNEZEL : "ET SI VIEILLIR LIBÉRAIT LA TENDRESSE..."
 ☀️ ANNE & JEAN-FRANÇOIS DESCOMBES : "LE SLOW SEX"
 ☀️ DANIELE FLAUMENBAUM : "ACCORD ET À COEUR - UNE SEXUALITÉ POUR SOI ET POUR L'AUTRE"
 ☀️ ERIC FIAT : "AMOURS DE VIEILLESSE"
 ☉ GENEVIEVE LAROCHE : "CORPS, DESIRS, SEXUALITÉS"
 ☀️ ELISA BRUNE & YVES FERROUL : "LE SECRET des FEMMES. Voyage au COEUR du plaisir et de la jouissance."
 ☉ "LA CHAIR EST TRISTE." Ovidie

LE COLIN des POÈTES

INSIDUEUSE DÉLIQUESSENCE

"LA FEMME QUI EST DANS MON LIT N'A PLUS 20 ANS DEPUIS LONGTEMPS."
MOUSTAKI

"LE JOUR OÙ J'AI ENTERRÉ MA JEUNESSE, J'AI RAJEUNI DE 20 ANS." GEORGES SAND

"je me fais froter la péninsule / je me fais béliner le joyau / je me fais remplir le vestibule / et me fais ramoner l'abricot."
COLETTE RENARD

LA TÊTE - LE SEXE - LE TEXTE
L'ÉCRIT - LE CRI
111 Colette Renard

"Entrez ou sortez Charles Edouard, mais cessez ce va et vient ridicule"
"il y a de la sagesse à jouir de la vie." Montaigne

REALISÉ PAR UN ATELIER COLLECTIF PENDANT LE CONTRE SALON DES VIEILLES & DES VIEUX du 17 au 19 NOVEMBRE 2023

ASSOCIATION DE BLOIS D'UN SE TÊTE
150 rue de la République
41000 Blois
02 37 51 11 11
www.unse.net

dessins et illustration graphique par Catherine Ursin
préparation et animation : Catherine Gillet, Pascale Delage, Pierre Delage, Roger Nouard, Océane et Stéphane Quereau, Brans Viny

Les séances plénières

Conversation entre Michèle Perrot et Annie Ernaux, animée par Laure Adler.

Retour sur quelques moments d'anthologie.

Une salle bondée. Des centaines de participants, et participantes surtout, venus écouter ces trois grandes dames. Une atmosphère incroyable. Chaleureuse. Concentrée. Accueillante.



Qu'évoque le mot « vieillir » pour vous ? lance Laure Adler. « Je me suis toujours sentie vieille », répond Annie Ernaux. Dès l'âge de 12 ans. En ce sens que j'ai toujours eu la conscience du temps, c'est-à-dire de ma mort possible, très jeune. Probablement parce que j'ai su très tôt que j'avais eu une sœur aînée que je n'ai jamais connue - elle n'a pas survécu - et parce que j'ai moi-même failli mourir à l'âge de 5 ans. Mais quand on devient vieux, c'est autre chose, la conscience que l'on a du temps devient différente, et de la mort aussi. C'est la période du « temps qu'il reste », disait François Mitterrand. Que vais-je faire de ce temps qui me reste ? ». « La vieillesse, ce n'est pas drôle, reprend à son tour Michèle Perrot, mais il faut l'affronter. Pendant longtemps, j'ai refusé la vieillesse. Je me suis agitée, j'ai continué ma vie sans m'en soucier. Je ne voulais pas que l'on m'impose de me considérer vieille. Et puis, je me suis rendue compte que c'était idiot, que oui, j'étais rattrapée moi aussi par la vieillesse, à mon tour, et qu'il fallait bien l'accepter. Mais je me dis depuis que la vieillesse n'est qu'une forme de mon identité, une dimension nouvelle de ma vie, il faut l'assumer, mais je ne veux pas me laisser être réduite à elle. J'essaie de replacer cette dimension nouvelle dans quelque chose de plus vaste. Si vieillir m'attriste, c'est essentiellement pour deux choses. Parce que disparaissent petit à petit tous ceux de ma génération avec lesquels j'ai vécu, qui m'ont été proches, que j'ai aimés. Et puis aussi, parce que je vais laisser d'autres qui m'importent et dont je ne sais pas ce qu'ils vont devenir, qu'elle va être leur vie. Que va-t-il se passer pour eux demain ? Je ne le verrai pas, et ça, cela me fait souffrir. Mes petits-enfants, le monde tel qu'il vit, que vont-ils devenir ? ».

N'y a-t-il pas des vieillesse très différentes les unes des autres et des inégalités fortes en la matière ? reprend Laure Adler un peu plus tard.

« Oui, bien sûr, se saisit Michèle Perrot, d'abord, il y a de fortes inégalités hommes/femmes. Ne serait-ce qu'en termes d'espérance de vie. Sept à huit ans de différence au profit des femmes. C'est considérable. C'est un avantage pour nous bien sûr. Encore faudrait-il que ces années supplémentaires pour les femmes soient des années heureuses. Vieillir, très bien, mais comment et pourquoi ? Si c'est pour vivre dans une solitude et une pauvreté extrêmes ! La différence de niveau de vie entre les hommes et les femmes à ce moment de la vie est réelle. Il ne faut pas la méconnaître. Elle exprime une inégalité accumulée tout au long de la vie : non seulement à compétences identiques, les femmes ont des salaires moindres que les hommes, mais par ailleurs, elles font souvent moins d'études, ont des carrières plus hachées, si bien que bon nombre des retraites des femmes sont très petites ... ». « Oui, renchérit Annie Ernaux, les femmes âgées sont souvent plus seules et plus pauvres que les hommes. Le temps d'une femme est un temps à trous.

Je suis d'accord avec Michèle quand elle dit que les inégalités qui se manifestent lors de la vieillesse viennent de loin, sont antérieures. Elles viennent des conditions dans lesquelles les femmes ont vécu leur vie. Pour rétablir l'égalité, il faudra du temps et se bagarrer sur beaucoup de fronts ». « Il y a aussi des inégalités sociales considérables, ajoute Michèle Perrot, qui rendent les vieillesse très différentes les unes des autres. Nous sommes nombreux(ses) ici, à être des privilégié(e)s de l'argent, mais aussi de la culture. Et avoir eu un capital culturel, cela compte particulièrement quand on est âgé ». « Sur ce point, il n'est pas sûr que les femmes soient désavantagées comparativement aux hommes, reprend Annie Ernaux. Les femmes sont multitâches, elles n'ont pas le choix. Elles apprennent à avoir des occupations très diversifiées. Les hommes ne sont pas comme cela, ils concentrent leur énergie sur une tâche, souvent sur leur sphère professionnelle. Du coup, quand cette occupation disparaît de leur vie, ils se retrouvent facilement vacants ... ils peuvent alors être tentés de se laisser aller ... comme on disait dans ma famille. Beaucoup d'hommes en milieu populaire ne lisent pas ou peu, ou du moins ne lisaient pas. Si bien que quand ils vieillissaient, et qu'ils ne pouvaient plus agir physiquement, il ne leur restait comme seule distraction que la télévision ».

Laure Adler : « Je trouve personnellement qu'il y a une force de la jeunesse qui s'intéresse à notre catégorie d'âge, plus qu'avant peut-être. Les jeunes changent. Une jeune femme me disait cet après-midi qu'à leur génération, beaucoup aspiraient à une société différente de celle d'aujourd'hui, ou du moins d'hier, moins performative, moins dans la course, plus calme, plus chaleureuse, soucieuse des autres, plus humaine. Des choses qui ressemblent à ce que nous ressentons quand nous devenons vieux, non ? Qu'en pensez-vous ? La vieillesse pourrait-elle inspirer un changement de société dans ce sens ?

Michèle Perrot : « Oui, il y a peut-être un pari à prendre avec la jeunesse. En tout cas, il faut tout faire pour éviter que ne s'installe comme une guerre des âges au sein de la société. Il y a un risque, car puisque les vieux vont devenir plus nombreux, ils vont demander à avoir leur place, leurs droits. Mais si ce n'est pas facile d'être vieux aujourd'hui, ce n'est pas facile d'être jeune non plus. C'est important d'en être conscient. Il ne faut pas être arrogant avec eux. Nous n'avons pas de leçons à donner. Transmettre des choses, oui. Mais surtout entendre, écouter, s'intéresser. La manière de raconter notre histoire peut être un charme de la vie qui amènerait à réconcilier les âges ... »

Laure Adler : d'autres charmes de la vieillesse ? Annie ?

Annie Ernaux : « Pour moi, les charmes que je trouve à vieillir ? La conscience de la Nature. Cela a beaucoup d'importance pour moi. Beaucoup plus qu'avant... Avoir du temps pour lire. Voir les enfants grandir, je trouve que c'est l'une des grandes joies de la vie.

Laure Adler : Et vous Michèle ?

Michèle Perrot : « La liberté relative à laquelle on accède, bien que le corps soit toujours là, qui impose ses diktats. Avec la vieillesse, on gagne en liberté de penser. On n'en a plus rien à foutre de telle ou telle chose ! On gagne aussi en liberté de jouir de toutes petites choses temporelles, de choses que l'on ne remarquait pas avant et que l'on remarque maintenant. La vieillesse ce n'est pas drôle, mais quand même elle amène plein de petites joies, alors il faut apprendre à en profiter ! »

Jean-Pierre Tarot et Willy Rozenbaum Interviewés par Eric Favereau

Qu'est-ce qu'être un vieux médecin ? Qu'ont à dire les vieux médecins de la vieillesse ? Au cours de cette plénière, Eric Favereau a tenté de pousser dans leurs retranchements, sur ces questions, deux vieux médecins, Jean-Pierre Tarot et Willy Rozenbaum, célèbres l'un et l'autre, le premier comme médecin de la douleur et de la fin de vie, le second comme médecin du SIDA ... A 81 ans pour Jean-Pierre Tarot et 78 ans pour Willy Rozenbaum, aucun des deux n'a encore arrêté de travailler. Comme si pour eux, la vieillesse n'existait pas ...
Écoutons-les.



JPT : Pour moi, la vieillesse, cela ne veut pas dire grand-chose. Être vieux, c'est continuer à vivre comme d'habitude, en étant forcé de s'adapter parce que le corps n'arrive plus tout à fait à faire les mêmes choses qu'avant. Ce n'est pas une catastrophe, c'est comme cela. Ce qui est important, c'est de garder la passion pour la vie, pour le métier.

WR : Moi non plus, je ne me sens pas vieux du tout. J'ai toujours les mêmes envies, les mêmes pulsions, les mêmes appétences. La seule chose que je ressens, c'est qu'il y a des choses que je ne peux plus faire physiquement autant qu'avant. Mais l'année dernière, j'ai fait du ski quand même ! Avec mes deux derniers enfants de 15 et 11 ans. C'est le regard des autres, plutôt, qui parfois me pèse. La société n'est pas très indulgente au-delà d'un certain âge.

JPT- Je ne fais rien pour nier mon âge. Je sais que j'ai un âge important, mais dans ma tête je ne me sens pas avoir cet âge-là. Pour moi, être médecin c'est aimer les gens. Je peux continuer cela quel que soit mon âge. Les gens qui viennent me voir sont contents parce qu'ils cherchent quelqu'un qui les écoute, qui les regarde, qui les aime. C'est ce qu'ils trouvent avec moi ...

WR- Bien sûr qu'il y a du temps qui est passé. Et que mon corps produit moins de testostérone qu'hier. Mais cela m'est égal. Ce qui est important pour moi, c'est de continuer de sécréter toujours autant d'ocytocine, l'hormone du plaisir. Pour continuer de pouvoir aimer et être aimé, pour continuer de pouvoir éprouver, exprimer des émotions, des sentiments. Il n'y a pas de limite d'âge pour cela. J'ai vieilli en même temps que mes patients. J'aime cela. Je prends plus de temps avec eux. Ils m'émeuvent. Beaucoup sont des hommes pour qui la beauté du corps était importante. Ils souffrent de se voir vieillir. Là encore, le regard de la société est cruel. Elle ne valorise que la jeunesse, la beauté, la productivité économique. Il faudrait arriver à changer ce regard collectif mortifère sur la vieillesse ...

L'échange entre ces trois-là fut très impressionnant. Tant Eric Favereau a eu du mal à amener ses deux interlocuteurs à admettre qu'ils faisaient peut-être eux aussi un peu partie du monde des vieux. Comme si c'était pour eux impossible à dire, voire à concevoir. Ou en tout cas, comme s'il fallait ne surtout pas s'y appesantir, sous peine de perdre le dynamisme qui entretient le flux de la vie. Comment se fait-il que ces deux-là se soient ainsi exprimés si différemment des femmes reçues dans la même configuration lors de ce contresalon ? Ils étaient attentifs, amicaux, chaleureux, mais on ne les sentait aucunement en osmose générationnelle avec la salle. Ce n'était pas leur monde. Ils

parlaient volontiers des vieux, ou plutôt des personnes âgées, en émettant des idées intéressantes sur la façon dont la société pourrait mieux les honorer, mais en restant à distance, en s'exprimant comme des experts extérieurs ... sans jamais qu'on les sente concernés pour eux-mêmes. Serait-ce une défense efficace pour se protéger du danger de se faire à son tour attraper par la vieillesse ? Ce qu'il y a de sûr, c'est que leurs propos allaient à l'inverse de ce que le CNaV a toujours professé jusqu'ici, lorsqu'il dit qu'il faut commencer par s'assumer vieux pour pouvoir revendiquer une politique en faveur de la vieillesse ...

été difficile de les faire entrer dans l'idée de JPT- Pour moi, c'est pareil. Si on continue à être accompagné, aimé, qu'il se passe quelque chose dans la relation, alors il n'y a pas de souci.

EF- On a l'impression que plus on prend de l'âge, moins on décide. Pendant le Covid, on a décidé pour les vieux, qu'en pensez-vous ? La politique de la vieillesse se fait sans les vieux

WR- Je suis un mauvais exemple, je suis dans une situation où je décide encore. Mais c'est vrai que la parole des vieux est peu ou pas entendue aujourd'hui. Ce n'est pas le cas en Afrique ... Chez nous, on a perdu le culte des anciens. C'est à cause de la société et du regard social que l'on n'écoute plus les vieux. Parce que la productivité économique est trop prégnante. La personne âgée n'est plus productive.

EF- Est-ce qu'on vous écoute plus parce que vous avez de l'expérience ? Et est-ce que tu as changé dans ta façon de faire de la médecine ?

JPT- Non je n'ai pas changé du tout. J'ai appris beaucoup. Surtout avec les personnes âgées.

WR- J'ai toujours été frappé, choqué par la façon dont les médecins traitent les personnes âgées. J'entends beaucoup la souffrance de mes patients vieillissants. Ce sont pour beaucoup des hommes pour lesquels le vieillissement du corps est difficile à supporter, d'autant qu'ils le voient dans le regard de la société. Il faudrait que cela change. Que nos canons esthétiques ne soient plus les mêmes. Que l'on valorise d'autre chose que la beauté physique.

JPT- Les personnes âgées il faut qu'elles existent, qu'elles soient là. Qu'on soit attentif à elles différemment de la façon dont on le fait avec les autres.

WR- Mon père est décédé à 104 ans. Jusqu'au bout, il s'est occupé de ses petits-enfants. Il prenait la parole parce qu'il avait un espace pour s'exprimer. Est ce qu'on leur tend le micro aux personnes âgées aujourd'hui ?

Le sens de l'âge

Conférence de Marie de Hennezel

« Comment peut-on accepter de vieillir dans une société âgiste, qui exclue les vieux, une société de l'anti-âge ? nous a interpellé Marie de Hennezel. Dans notre société aujourd'hui, l'âge est l'ennemi, il est interdit de vieillir, l'image du vieillir est déficitaire. Il est devenu urgent de faire changer le regard de la société sur la vieillesse. Je suis venue saluer votre initiative parce qu'elle s'inscrit dans cette dynamique. Vous avez un rôle à jouer pour aider à cela, comme beaucoup des personnes vieilles que je rencontre et qui me disent qu'elles sont prêtes elles aussi à contribuer à ce changement de regard ».

Marie de Hennezel a poursuivi en expliquant que les personnes vieilles et très vieilles qu'elle rencontre au cours des différents séminaires qu'elle anime sont pour la plupart conscientes que notre génération pourrait bien devenir un poids pour la société, si elle n'y prend garde. Les plus de 60 ans vont bientôt représenter en effet 30% de la population. Si tous deviennent en perte d'autonomie, lourds, tristes et sans désir de vivre, cela sera terrible, a-t-elle dit. Mais si l'on s'assume autrement, que l'on se prend en main, que l'on prend soin de soi, que l'on reste vivant et désirant, on restera léger pour les générations à venir. C'est pourquoi elle a suggéré que l'on se donne collectivement pour objectif de faire don aux plus jeunes d'une maturité heureuse. Qu'on leur montre le visage d'une vieillesse responsable.

Et aussi d'une vieillesse consciente, a-t-elle ajouté. Consciente d'abord que vieillir est une chance. Beaucoup n'ont pas eu cette chance, et ils sont nombreux encore ceux qui ne l'auront pas. Vieillir est une chance, même si c'est aussi un paradoxe, car comme le dit magnifiquement Victor Hugo, si du fait de la vieillesse le corps décline, la pensée, elle, croît et peut même s'éclorre. Ceci dit, il est vrai que pour que la vieillesse soit féconde, il faut y travailler. Il faut se battre contre tout ce qui menace : l'indifférence, l'ennui, le ressassement, l'amertume, la résignation, etc. Ce n'est pas facile de vieillir bien. D'autant plus que la vieillesse, c'est aussi l'âge des deuils. Le deuil de la jeunesse du corps, d'abord. Ce qui suppose une certaine dénarccissation. Laquelle peut entraîner un repli sur soi. Deuil aussi d'un certain pouvoir, d'un certain rôle social, pouvant être à l'origine d'un sentiment d'inutilité.

Mais la vieillesse, c'est aussi une aventure. On ne sait pas ce que l'on va rencontrer sur son chemin. Il faut y aller avec désir, en restant ouvert au nouveau. Désir de continuer à aimer et être aimé. Ces désirs ne sont pas destinés à vieillir. Ils peuvent perdurer si on sait les entretenir. Comme la curiosité d'esprit. Ou la capacité d'apprentissage. Ou encore la capacité d'émerveillement. Toutes ces dispositions non plus ne sont pas destinées à vieillir.

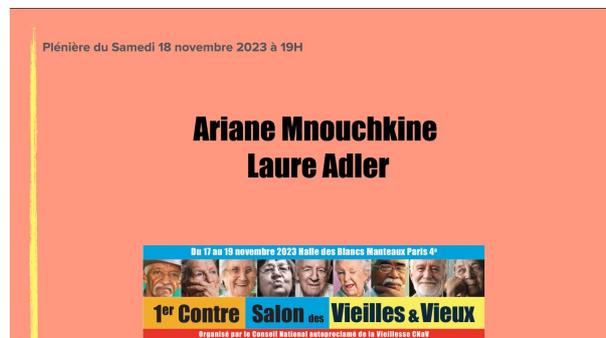
Enfin, la vieillesse c'est aussi une occasion de voyage vers l'intériorité. Cela peut-être le moment d'aller visiter ce qui se passe à l'intérieur de soi, dont on ne connaît pas toujours toutes les pièces, l'occasion de revenir sur sa vie, d'aller à la découverte du « vrai grain de sa vie », comme disait Michel Serres. Cela peut également être un temps propice pour explorer des valeurs nouvelles, sortes de contrevaleurs de la société actuelle : comme la lenteur, la disponibilité, le plaisir de la rencontre, le temps libre, la douceur, la bienveillance, le savoir être plutôt que le faire ... Pour conclure, Marie de Hennezel nous a laissé en héritage, la proposition que nous avait faite Ariane Mnouchkine lors de la soirée de lancement du CNAV à la Cartoucherie en Février 2022 : c'est à nous tous, mais à vous particulièrement qui êtes là ce soir les plus de 60 ans, de nourrir l'imaginaire de



vos enfants, de leur montrer que vieillir peut ne pas être une catastrophe, peut être un âge heureux, une vraie aventure qui vait la peine d'être vécue . Pour moi at-elle dit, ... le e sens de l'âge serait de rajeunir l'humanité.

Conversation entre Ariane Mnouchkine et Laure Adler

Une fois encore, pour cette plénière, le public a afflué. Le grand hall des Blancs Manteaux était comble. Rempli d'une assemblée calme, concentrée, attentive, à l'écoute, visiblement heureuse de cette occasion unique qui lui était à nouveau donnée de dialogue avec une grande dame connue, respectée, aimée.



Pour commencer, Laure interpella Ariane sur la question de la transmission : « Ariane, l'un des rôles de la vieillesse n'est-il pas de transmettre ? Et n'est-ce pas ce que tu fais formidablement bien avec ton théâtre ? ».

« Oui, bien sûr, que c'est l'un des rôles importants de la vieillesse, répondit Ariane. Même si bien souvent, cela n'est pas si facile que cela de transmettre l'important. Encore faut-il que le contexte le permette. Que les conditions de réception du message que l'on souhaite transmettre soient bonnes. On ne sait plus créer les circonstances qui permettent de recueillir cette transmission dans de bonnes conditions : de lieu, de silence, d'attention. On est trop souvent dans un temps « de hurlements, de vociférations, de mensonges », on ne s'écoute plus, on ne laisse plus place au temps pour penser avant de hurler, on ne laisse plus place au silence ...

Et encore : « La valeur de ce que l'on essaye de transmettre n'est pas toujours perçue à sa juste importance. C'est souvent cela qui fait défaut : on ne donne plus leur juste valeur aux choses. On n'est plus capable de saisir que si l'on ne prend pas le temps, maintenant, au calme, avec l'attention voulue, de recueillir cette recette de la grand-mère, que l'on aime tant et qui a signifié tant de choses pour elle, elle sera perdue à tout jamais ».

Et Ariane d'évoquer un instant récent avec son petit-fils, qui alors qu'elle lui proposait de l'emmener au cinéma, lui répondit : « Oh, si on restait pépère aujourd'hui ... ». « Ce jour-là, il avait envie et besoin de rester pépère, reprit-elle. En tant que grands-parents, nous avons autre chose à apporter à nos petits-enfants que d'être leurs baby-sitters. Nous pouvons, nous devons avoir un rôle d'éducateur, peut-être parfois un peu transgresseur et fantasque, intéressant pour eux, et qui ne peut pas être celui de leurs parents ... Pas sûr qu'ils apprécient toujours du reste, les parents ... mais tant pis ! Il faut qu'ils nous cèdent un peu de place, s'ils veulent que nous accomplissions notre rôle de transmission. Et il faut que les petits-enfants ne soient pas dans la suractivité permanente, car alors, il n'y a plus d'espace pour la conversation, le silence, le « être pépère » ...

Laure : Est-ce que tu es parfois rappelée à ton âge ?

Ariane : Oui bien sûr ! Parce que j'entends un peu moins bien, parce que je fais attention de ne pas tomber ... Maintenant, je ralentis quand je descends les escaliers. Pas parce que j'ai moins de force musculaire, c'est psychologique plutôt, je me dis que si je tombe à mon âge, c'est la catastrophe,

alors je me surveille, je fais attention. Mais pour moi, en ce moment, mon âge, ce n'est pas mon sujet principal ...

Laure : Tu es la plus jeune des directrices de théâtre françaises ... personne n'essaye de te mettre dehors à cause de ton âge ?

Ariane : Oui c'est sûr ... à 84 ans, il y en a beaucoup sûrement qui attendent la place, qui trouvent que cela va bien comme cela ... Ils aimeraient que je devienne moins bonne, que cela marche moins bien, pour qu'enfin je me décide à partir !

Laure : Et si c'était l'inverse, si tu continuais avec toujours plus d'incandescence, justement du fait de l'âge et de l'expérience ?

Ariane : Est-ce que je suis toujours à la hauteur du métier ou est-ce que je dois partir ? C'est la question que je me pose tous les jours. La réponse vient des jeunes de la troupe. Si leur ardeur compense dans la simplicité, sans qu'ils se forcent, les petits aléas que me cause ma vieillesse, le fait que je sois un peu plus lente, un peu plus fatigable, alors tout va bien. Mais si je suis un ralentisseur des énergies, des enthousiasmes, alors il faut arrêter. Je suis très vigilante, là-dessus, j'interroge la troupe, régulièrement. Et je les engueule aussi, je les bouscule. Je leur dis que ce n'est pas parce que j'ai mon âge que cela les autorise à être moins ardents. A leur âge, ils doivent se dépenser sans limite, je ne dois pas ni peser sur eux, ni leur donner des excuses pour se laisser aller dans la paresse ou la routine ...

Laure : donc vieillir pour toi, c'est trouver l'équilibre avec les autres classes d'âge, sans rester chacun dans son couloir ?

Ariane : Au théâtre du soleil, nous avons la chance d'avoir une rampe de classes d'âge assez progressive et équilibrée.

Laure : Les vieux n'ont pas été poussés à partir ?

Ariane : Non, tous peuvent rester autant qu'ils le souhaitent. Ils peuvent demander de l'aide, s'ils en ont besoin, mais ils doivent s'arranger pour ne pas peser. Et s'arranger pour avoir quelque chose à donner. Nous sommes des passeurs, nous les vieux du théâtre, comme tous les vieux du monde entier. Passeurs d'histoire, de drames, mais aussi d'espoir.

Laure : Ariane, est-ce que ton âge fait que l'on t'écoute avec une certaine considération, plus de considération qu'autrefois, Est-ce qu'on t'écoute désormais comme on n'écouterait pas quelqu'un de plus jeune ?

AM : Je sens cela parfois, mais j'espère alors que ce n'est pas juste à cause de mon âge ! J'espère que c'est parce que cet âge permet que ce que j'ai à dire soit plus intéressant, apporte quelque chose de plus ! J'espère que si l'on m'écoute avec un peu plus d'attention, c'est parce que je me suis améliorée avec les années, comme le bon vin !

Laure : Tu as raison, ce n'est pas parce que l'on est vieux que l'on n'a pas de défaut ...

Ariane : Il y a des vieux insupportables, qui n'ont pas de rétroviseur, qui ne voient pas qu'il y a des gens derrière qui attendent ! On a des devoirs, nous aussi, les vieux !

Laure : Quels devoirs ?

Ariane : On ne peut pas prendre la vieillesse comme excuse pour tout ! La vie, la longue vie doit nous apprendre à devenir plus humain. A faire attention à l'autre. C'est à cela que cela sert de vivre. A devenir un peu plus humain. Moi par exemple, j'ai appris à être beaucoup moins violente que quand j'étais jeune. Tout pour moi était sacrilège du théâtre à l'époque. J'étais exagérément intolérante. Avec l'âge, j'ai appris que l'autre ne fait pas toujours exprès de vous faire du mal, j'ai appris que le sacrilège n'est pas toujours voulu. Avec les années, on se rend compte qu'il y a quelque chose en nous qu'il faut absolument réussir à apaiser. Donc c'est intéressant la vieillesse aussi !

Laure : Est-ce que tu as appris d'autres choses importantes encore en vieillissant ?

Ariane : J'ai appris la célébration. J'ai appris à m'arrêter pour célébrer « le bonheur ». Je sais maintenant reconnaître ces petits moments-là qui arrivent, où l'on se dit : « ça, c'est le bonheur ». Quand on est jeune, on est tout le temps dans le futur. Maintenant, c'est différent. Je sais m'arrêter et me dire : « Souviens-toi de ce petit moment-là, c'est le bonheur ». C'est une compétence que j'ai vraiment acquise avec l'âge ...

Les autres séances plénières

Plénière du Samedi 18 novembre 2023 à 11H

Les Vieilles&Vieux font la Loi : quand et quelle loi grand âge ?

Martine Gruère (Old'Up) , Jérôme Guedj (député), George Pau-Langevin (Adjointe à la Défenseure des droits), Mathieu Schell (directeur EHPAD)
Animé par Pierre Lascoumes et Eric Favereau



Plénière du Samedi 18 novembre 2023 à 17H

Noëlle Châtelet La femme coquelicot

Lecture théâtrale



Plénière du Dimanche 19 novembre 2023 à 9H30

Café Philo La vieillesse et la finitude sont-elles acceptables ?

Jacqueline Ripart, Association Trobien, CNaV Marseille, avec Bruno Magret et Raphael Serrail (Association des Citoyens Philosophes)



Plénière du Dimanche 19 novembre 2023 à 16H

Le CNaV : Comment continuer à se mobiliser ? avec tous les acteurs du CNaV



Plénière du Dimanche 19 novembre 2023 à 15H

Béatrice Jérôme journaliste au Monde avec Francis Carrier



Plénière du Dimanche 19 novembre 2023 à 11H30

Les Vieux et la politique ou comment se faire entendre ?

Clémentine Autain, Dominique Gillot
Noël Mamère, Monique Pelletier
Animé par Michel Wieviorka



L'expo photo

LE PARI D'UNE VIEILLESSE OPTIMISTE

Quoi qu'on en dise, la vieillesse reste une vacherie ! Les premiers concernés le constatent, certes chacun plus ou moins, mais toutes et tous subissent une forme de perte à un moment ou à un autre : perte de la force physique, perte d'un ami, perte de sa place dans la société, perte de ses capacités, perte de l'élan vital parfois. Personne ne peut le nier.

Cette vacherie, qui ne la connaît et qui ne la redoute ? Mais ce que l'on connaît moins, c'est tout ce que les vieilles et les vieux découvrent d'agréable lorsqu'ils avancent en âge. Et quel que soit cet âge. Aussi avancé soit-il. Car l'on peut continuer de profiter de la vie quand on a 60 ans, 70 ans, 80 ans et même 90 ans. C'est cela que raconte cette exposition. Elle propose que nous fassions ensemble le pari d'une vieillesse optimiste.

Malgré une canne par-ci, des oublis par-là, les peaux fripées, les têtes blanches, l'Ehpad qui pointe son nez... les photos exposées montrent une vieillesse gaie et heureuse : on danse, on pêche, on badine, on rigole, on s'aime...

D'un point de vue artistique, l'intention a été de faire dialoguer des photographes qui s'intéressent à la vieillesse sous cet aspect.

Le Contre Salon remercie chaleureusement toutes et tous les photographes de cette exposition, qui grâce à leurs photos font vivre pour nous la vieillesse sous cette forme, ainsi que Michel Christolhomme, de la galerie Fait & Cause, pour son œil avisé. Le fait qu'il affiche élégamment ses 80 ans était un atout de plus pour réfléchir avec lui au propos de cette exposition.

Nicolas Foureur (alias No Selfix),
co-fondateur du CNaV... et « commissaire d'exposition ».

Photographes exposants

Didier Carluccio
Jean Louis Courtinat
Arianne Clément
Josep Echaburu
Anne Sophie Maufré-Rochelet
Corinne Rozotte
Mirja Maria Thiel
Pierre Toury



Didier Carluccio



Jean Louis Courtinat



Arianne Clément



Josep Echaburu



Anne Sophie Mauffré



Corinne Rozotte



No Selfix



Mirja Maria Thiel



Pierre Toury

Contact Presse : nicolasfoureur@gmail.com - 06 77 09 88 00

Les vieilles et les vieux et les futurs vieilles et vieux ne sont jamais consultés pour définir l'environnement dans lequel ils souhaitent vieillir. Trop souvent les décisions prises ne prennent pas en compte leur aspiration à vieillir dans le respect de leur indépendance.

Trop souvent, la vieillesse n'est considérée qu'à travers le prisme médical.

Il est temps que les choix de société pour les vieilles et les vieux en termes d'habitat, de mobilité, de culture, de finance, d'accès aux droits et aux soins soient pris par et avec les premiers intéressés.

Les exposants

HABITAT

HAPA

Rosa Bonheur

Batigère Amlï

Boboyaka, Chamarel, Chabada

Koyo, Habitons autrement

Le béguinage solidaire

La Ménardière et Egrégore

Vivre et vieillir autrement

Villages à vivre

LA CAUSE DES VIEUX

Old Up

Or Gris

GreyPRIDE

DROIT CITOYENNETE

CFDT-Retraité

ASFAPADE

Les Impatients

60 millions de piétons

EVASION

Servas

Int'act

FIN DE VIE

Le Choix

Plateforme VIP

VIE AFFECTIVE

Always Valentines

Femmes à la Une

AUTRES

Vive les seniors

ORGANISATEURS

CNaV + CNaV régions

Vieux et Chez Soi

VIF- Vieux Inégaux et Fous

La maison vieille

La vie vieille

PARTENAIRES

Mairie de Paris

AgeVillage

Habitat

HAPA : Le réseau HAPA fédère une centaine de porteurs de projets d'habitats partagés et accompagnés à destination de personnes âgées ou en situation de handicap sur l'ensemble du territoire national. Il contribue au développement de ces projets en développant des actions d'entraide, d'accompagnement et de plaidoyer. Nous nous définissons avant tout comme un réseau de coopération entre porteurs de projets.

Contact : chloe.olivereau@reseau-hapa.eu

Rosa Bonheur : « Les potes âgés de Rosa Bonheur » est une association à but non lucratif, fondée en 2020 qui cherche à développer des lieux de vie alternatifs pour BIEN VIVRE et BIEN VIEILLIR ensemble. Elle a pour objectif de créer des habitats participatifs et inclusifs, des nouveaux lieux de vie et de sociabilité, connectés entre eux, innovants, durables et écoresponsables, à destination des seniors. Le projet s'appuie sur des valeurs de solidarité, d'entraide, de tolérance qui s'articulent autour du sport, du bien manger, de la culture, de la fête et du chant. Pour les potes âgés, l'inclusivité se définit tant par l'accueil des personnes en situation de handicap ou de dépendance que par rapport à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.

Contact : olivier.cassaro@gmail.com

Boboyaka, Chamarel, Chabada : Nous sommes trois coopératives d'habitants pour vieilles et vieux, adhérentes de la Fédération Française des coopératives d'habitants (Habicoop). La coopérative Chabada à Lyon travaille encore sur le projet. La coopérative Boboyaka à Bègles en est à la phase construction de ses locaux, et la coopérative Chamarel à Vaulx en Vélin est habitée depuis 2017. Nous défendons la propriété collective autogérée. Contact : chantal.nay69120@gmail.com

Koyo : La mission de Koyo est de faire de l'habitat un lieu de solidarité, d'entraide, de bienveillance permettant à des personnes âgées autonomes, de vivre au mieux cette nouvelle partie de la vie. Pour cela, nous proposons un concept d'habitat, la maison Koyo en locatif social pour des personnes de plus de 65 ans, qui concilie deux aspirations : être chez soi et habiter sous un toit familial. Les espaces communs sont généreux. Chacun y garde son indépendance tout en participant à l'autogestion de la maison. Nous avons développé une ingénierie sociale participative afin de sensibiliser au « vivre et faire ensemble ». Nous nous assurons de la mise en œuvre et de la dynamique collective grâce à nos coordinateurs/trices de « projet de vie sociale et partagée ». Aujourd'hui, nous avons deux projets, l'un à Châteauroux dans l'Indre et l'autre à Abbaretz en Loire-Atlantique. Contact : bernard.jouandin@koyo-asso.fr

Le béguinage solidaire : Le Béguinage Solidaire propose un habitat participatif pour les personnes âgées, fragiles, mais encore autonomes, qui les respecte dans toutes leurs dimensions. Plus qu'un simple logement adapté, les futurs habitants font d'abord le choix d'un mode de vie basé sur l'entraide et la bienveillance. Ils décident ensemble de ce qu'ils vivront et peuvent a priori rester dans ce nouvel habitat jusqu'au bout de leur vie. L'Association Béguinage Solidaire, à but non lucratif, s'inscrit dans le cadre de l'économie sociale et solidaire. Elle propose un modèle de béguinage solidaire différent pour chaque projet, s'adaptant aux besoins des communes et tenant compte de l'environnement local. Contact : m.daboville@beguinagesolidaire.fr

La Ménardièrre et Egrégore : Les uns se sont installés depuis trois ans à La Ménardièrre (Coopérative Qui vivra Bérat) : un habitat partagé qui est aussi une forme de lieu de culture et de rencontre,

animé par les habitants eux-mêmes : Rien pour les Vieux sans les Vieux ! Les autres avec l'association Egrégore viennent de signer sous l'impulsion de Marie Clérvet et de Roland Bugat pour un domaine superbe en Ariège. Tous unissent leurs forces et leurs cogitations pour inventer des alternatives aux propositions que la société offre aux personnes vieillissantes : ni Ehpad, ni solitude, ni vieilles et vieux entendant garder la maîtrise de leur vie jusqu'à la dernière goutte. Contact : annemarie.faucon@cinemas-utopia.org

Vivre et vieillir autrement : Nous sommes un collectif de nonnes bouddhistes et de laïcs désireux de poursuivre un chemin spirituel (ouvert à toutes les sensibilités) avec la perspective de vivre et vieillir autrement, ensemble dans l'entraide et l'harmonie. Nous soutenons les valeurs écologiques et la mixité générationnelle et sociale. Nous travaillons sur un projet d'habitat participatif depuis 2020. Nous habitons dans diverses régions de France. Nous avons constitué une association : Pierres et Mousses et avons choisi la SAS Coopérative comme forme juridique. Nous avons un projet immobilier dans l'Ain et aimerions accueillir quelques habitants supplémentaires. Contact : vvea.collectif@gmail.com

Villages à vivre : Depuis plusieurs années, nous sommes engagés pour faire changer les regards sur les personnes âgées. Lanceurs d'alerte, nous contribuons à la lutte contre leur isolement social en prônant la création de lieux de vie intergénérationnels, véritable alternative aux maisons de retraite traditionnelles et aux EHPAD. L'objectif étant de créer à terme des sites intergénérationnels où vivraient des personnes âgées, des familles, des jeunes et où chacun apporterait aux autres ses talents et ses expériences. Nous avançons progressivement. Cette année une maison intergénérationnelle a été inaugurée près de Dax « La Maison Saint Jean de Buglose » 24 résidents dont 2 familles et 7 enfants. Nous avons aussi édité un livre : « *On est vieux et alors* » Edition ANOVI *Essai Villages à Vivre (Textes de Jean Pierre Patat)*. Contact : p.osorio@villages-a-vivre.fr;

La cause des vieux

Old Up : L'Association OLD'UP est un réseau de réflexion, d'échange, d'action et de recherche. Nos objectifs sont les suivants : (i) Donner du Sens et de l'Utilité à l'allongement de la vie ; (ii) Porter la parole des vieux dans les instances publiques et privées ; (iii) Se former, s'informer et agir en alliance avec les autres générations (iv) Promouvoir un vieillissement participatif pour les « apprentis centenaires. Contact : Martine Gruère : jpmgruere@gmail.com

Or Gris : Or Gris est une association d'éducation populaire visant à promouvoir les politiques et les initiatives des seniors actifs volontaires, acteurs de la vie économique, sociale et culturelle, pour un meilleur « vivre ensemble ». Les seniors sont de plus en plus nombreux, après la retraite, à poursuivre des activités où à souhaiter s'investir dans la vie sociale, économique et culturelle. Porteurs de projets et de compétences, bénévoles ou administrateurs, ils contribuent à la vie des associations, des collectivités locales, des entreprises, des organismes publics.... Les seniors apportent leur contribution à la vie des territoires. Ils constituent un capital humain inexploité. Dans une société inter âges, ils ne sont pas un problème, ils sont une solution.

Or Gris a réalisé un dossier « Vieillir actifs à la campagne », POUR 233, en septembre 2018, ainsi qu'un dossier « Vieilles et citoyennes, le vieillissement n'est pas neutre », POUR 242, en mars 2022 blog Or Gris : or-gris.over-blog.fr ; data-bank, initiativothèque sur les initiatives seniors.

Contact : Odile Plan : planodile@gmail.com ; tel : 06 85 75 25 94

GreyPride : GreyPride est une association reconnue d'utilité publique depuis 2021, de convivialité et de plaidoyer au service des personnes LGBTQIA+ de plus de 50 ans, avec de nombreux groupes en région, dont Nantes depuis 2022. GreyPride se bat pour que nous ayons juste le droit de vieillir comme nous voulons et dans les conditions que nous aurons choisies. GreyPride, c'est aussi des formations en Ehpad pour lutter contre toutes les discriminations envers les personnes LGBTQIA+, des habitats partagés, une ligne d'écoute au plan national ... et beaucoup plus encore ! Contact : contact@greypride.fr

Droits et citoyenneté

CFDT-Retraités : L'UTR CFDT 92 regroupe les adhérent(e)s retraité(e)s de la CFDT qui sont domicilié(e)s dans les Hauts de Seine. Elle est par exemple active au sein des Conseils communaux d'action sociale (CCAS), des comités départementaux de la citoyenneté et de l'autonomie (CDCA), des commissions communales d'accessibilité, etc. Elle y intervient par exemple pour - améliorer les conditions de transports, l'accès à la culture et à la santé - rappeler les mesures à prendre sur l'adaptation des logements - organiser la prise en charge à domicile. Contact : pierre.karila@retraites.cfdt.fr

ASFAPADE : L'Association de Solidarité Familles et Amis des Personnes Accueillies dans les Ehpad de la Ville de Paris existe depuis 14 ans. Elle a été créée pour promouvoir le maintien des droits citoyens en Ehpad comme ailleurs. Le manque de moyens humains, faute de budget est pour nous une fausse bonne raison, qui ne justifie pas les atteintes faites quotidiennement à ce droit. L'opacité de fonctionnement, le déni des carences, le renfermement de l'établissement sur lui-même, l'absence de participation aux choix, les pratiques d'indifférence et bien d'autres dysfonctionnements sont des facteurs qui dégradent subtilement et sûrement les résidents. Contact : Maryse Gautier-Leghlid : ASSO-FAM@outlook.fr

Les Impatients : "Les Impatients" est une association constituée de professionnels de la culture qui considèrent le processus artistique comme un outil indispensable à l'apprentissage de soi et de la vie. Elle encadre des ateliers pluridisciplinaires, pour tous, en particulier pour les jeunes ou les personnes reléguées (prison, EHPAD, Centres hospitaliers...). Avec l'association **De Quoi On Se Mêle**, qui soutient la démarche artistique comme vecteur de rencontre, de réflexion et d'échange, les Impatients organisent des ateliers Fanzine. Ce support d'expression très libre, à la fois graphique, journalistique et poétique, utilise des moyens rudimentaires et des tons variés. Contact : bruno.viry@gmail.com

60 millions de piétons : 60 MDP est une Organisation Non Gouvernementale. Elle agit au niveau national et à Paris pour le respect du droit du piéton. Elle intervient sur le terrain pour que la culture piétonne soit intégrée par les décideurs et les aménageurs. Elle intervient dans les médias pour défendre la cause des piétons et valoriser la marche à pied. Contact : Laure Pelisson : laure.1.7@hotmail.fr;

CNaV et organisateurs

CNaV + CNaV régions : Le CNaV, Conseil National autoproclamé de la Vieillesse est un mouvement citoyen, né en décembre 2021 du constat que depuis plus de 15 ans était promise une loi grand âge, dont les présidents de la république successifs ont toujours repoussé *sine die* le débat parlementaire. Pourquoi ? N'est-il pas grand temps de repenser efficacement les politiques du grand âge ? D'admettre que bientôt un tiers de la société aura plus de 65 ans et que cela implique des modifications sérieuses dans l'organisation du Vivre ensemble ... Sur ces prémisses et en deux ans, le CNaV s'est développé et poursuit sa route en cherchant son chemin. Son principal objectif reste d'arriver à ce qu'un « lobby » vieux finisse par émerger, qui porte la parole des vieux, de façon à ce que les politiques de la vieillesse soient pensées avec eux et non à leur place : Rien Pour les Vieux Sans les Vieux. Aujourd'hui, plus de 15 antennes du CNaV en région se sont constituées, qui œuvrent chacune de façon originale dans leur territoire et se retrouvent régulièrement pour échanger en réseau au plan national. Contact : fracar92@gmail.com

Vieux et Chez Soi : L'Association Vieux et Chez soi est née en 2017 d'un fructueux travail pluridisciplinaire sur le lien existant entre vieillesse et société. Sa mission est de porter la parole des premiers concernés : les vieilles et les vieux. Depuis sa création, sa principale action a été de suivre une centaine de personnes vieilles, recrutées pour leur souhait de ne pas aller en Ehpad, et de recueillir leur parole sur ce qui leur importe le plus : ne pas être dépossédées du sens de leur vie. L'association poursuit également des activités de recherche dans le cadre de journées de travail et participe au débat sociétal par le biais d'ateliers et de conférences citoyennes. Contact : nicolas.foureur@gmail.com

VIF : VIF, c'est à dire **Vieux, Inégaux et Fous**, c'est entre autres un site qui repose sur l'idée que dans les trois domaines (vieillesse, inégalités de santé et folie), les premiers intéressés ne sont pas le problème mais une partie de la solution. Dans le moment du contre salon, VIF veut les rendre visible. Et leur donner des mots. Deux possibilités : 1) A partir d'une boîte contenant de vieilles photos de personnes âgées, il s'agira de faire réagir - et d'enregistrer -, les passants du contre salon. Et recueillir ainsi leurs réactions et témoignages devant ces visages de la vieillesse. 2) Poser aux passants une de ces questions : « Un vieillard est un homme qui a dîné, et qui regarde les autres manger », a écrit Balzac. Avez-vous toujours faim ? » Deuxième question : « Le bonheur supprime la vieillesse », dit Kafka. Question : qu'est-ce qui vous rend heureux ? ». Contact : favereaueric@yahoo.fr

La maison vieille : La maison vieille est une maison de vacances spécialement conçue pour les personnes vieilles et à mobilité réduite. Ce n'est pas parce que l'on est devenu un peu plus vieux et un peu moins autonome que l'on n'a pas besoin, envie de vacances. La maison vieille a été pensée pour être belle, parce que la beauté réjouit les sens. Le lieu et ce qu'il s'y passe sont essentiellement organisés pour promouvoir la remise en lien, avec soi-même d'abord, avec d'autres ensuite, voire avec la société au sens large. Un lieu où l'on peut venir pour se retrouver soi-même, ou pour nouer du lien social et faire de nouvelles rencontres, voire pour un séminaire de travail avec d'autres. Ceci en s'offrant quelques plaisirs simples : un bon repas, une balade champêtre, une visite au potager, une discussion politique à bâtons rompus ! Contact : veronique0705fournier@gmail.com

La Vie vieille : La Vie vieille est une association dont l'objet est de produire de la connaissance sur ce que vivre vieux veut dire, concrètement, au quotidien, dans son corps, dans sa tête, dans ses

relations avec les autres et avec la société au sens large. Parce que s'assumer vieux et faire savoir ce que cela signifie, devrait être utile à la cause des vieux et pouvoir contribuer à ce que les politiques publiques en matière de vieillesse soient mieux ajustées aux besoins. L'Association a édité un premier livre à partir de ses travaux en 2021, intitulé « Qui est vieux ici ? Les vieux sortent de l'ombre » aux Éditions Rue de Seine. Un deuxième devrait paraître dans les toutes prochaines semaines, sous le titre : « Vieillir dans son corps, Du paraître à l'être », toujours aux Éditions Rue de Seine. Contact : veronique0705fournier@gmail.com

Évasion

Servas : Servas France est une association d'hôtes et de voyageurs avec plus de 2000 adhérents répartis sur toute la France. Elle fait partie d'un grand réseau d'hospitalité – plus de 15 000 membres – et permet des rencontres directes entre personnes de différents pays et de diverses cultures. Contact : vice-president@servas-france.org

Int'act : Int'act est une association qui organise des séjours de vacances adaptés pour les personnes ayant des besoins d'accompagnement spécifique, ayant envie de partir en vacances mais ne pouvant plus le faire de façon classique. Nous offrons un accompagnement avec un taux d'encadrement pouvant aller jusqu'à du « un pour un », avec une équipe pluridisciplinaire (soignants, coach en activité physique adaptée, animateurs, musiciens, musicothérapeutes, socio-esthéticienne) qui peuvent aider dans tous les gestes de la vie quotidienne. Au programme : loisirs, tourisme, soirées et jeux dans un cadre adapté, avec un environnement joyeux et non médicalisé. Contact : alice.dupuy@int-act.fr

Vie affective

Always Valentines : Vers qui se tourner pour parler de vie affective, amoureuse et intime après 55 ans ? Always Valentines est une toute nouvelle plateforme en ligne RÉSERVÉE aux plus de 55 ans qui souhaitent se réunir et partager leurs vécus en toute confidentialité. Notre plateforme est conçue spécialement pour les adultes qui approchent la retraite et ceux qui sont déjà à un âge plus avancé, souhaitant discuter de sujets liés à la vie amoureuse, intime, affective et sexuelle dans un environnement sûr. Nos experts fournissent informations et conseils pratiques pour trouver le soutien nécessaire afin de bien vivre cette nouvelle phase de la vie et de maintenir une vie affective épanouissante ! Contact : Céline Candillier : contact@alwaysvalentines.com

Femmes à la Une : “Femmes à la Une” est une jeune association de vieilles qui souhaite réfléchir et faire réfléchir sur tous les aspects de la vieillesse au féminin, car selon nous “les vieilles ne sont pas des vieux”. Le succès de nos premières rencontres-débats (avec l'historienne Michèle Perrot, la journaliste Marie Charrel autrice de “Qui a peur des vieilles”, le gérontologue Arnaud Lamazière ou la psychanalyste Geneviève Delaisi de Parseval, autrice de “L'art d'accommoder la vieillesse” nous a montré combien ce sujet est passionnant. N'oublions pas que c'est notre génération, celle des « Baby Boomeuses » qui arrive aujourd'hui à la retraite. Elle n'a pas l'intention de la vivre au ralenti ! Contact : Moïra Sauvage : moirasauvage@yahoo.fr

Autres

Vive les seniors : Information aux seniors sur tous moyens de prévenir les malades et soigner les atteintes spécifiques au vieillissement (www.vive-les-seniors.fr) Contact : Isabelle Chicot : contact@vive-les-seniors.fr

Fin de vie

Coopérative funéraire Syprès : SYPRES est une coopérative qui agit depuis 2014 pour changer les regards sur la mort. C'est d'abord une initiative citoyenne qui porte une attention particulière à la beauté et aux rites funéraires laïques. Elle propose des obsèques éthiques et écologiques à des prix justes. Avec les cafés mortels, les débats publics, l'intervention dans les EHPADs, écoles, hôpitaux, etc., la coopérative agit également concrètement pour réinventer l'accompagnement de la mort. Contact : <http://www.sypres.fr/>

Association Le Choix : « Le CHOIX- Citoyens pour une mort choisie » est une association créée en 2018, laïque, apolitique et pluraliste dans les convictions personnelles et les sensibilités spirituelles de ses membres, qui vise à obtenir une loi permettant à chaque français-e de choisir sa fin de vie, une loi qui autorise et encadre l'aide médicale active à mourir (AMAM), c'est-à-dire l'euthanasie et le suicide assisté. L'association plaide aussi pour une réforme humaine des soins palliatifs, assurant la liberté de choix de chaque personne pour sa fin de vie et élargissant les conditions de la sédation continue en fin de vie. Elle compte aujourd'hui plus de 1600 adhérents et 5000 sympathisants. Contact : <https://choisirmafindevie.org/>

Plateforme VIP : La Plateforme VIP (Vieillesse et précarité) s'est donnée pour objectif de permettre un accompagnement digne des personnes en situation de précarité dans leur vieillissement, leur fin de vie, leur mort et même après. Concrètement, nos actions sont centrées autour de 4 axes de travail : (i) L'accompagnement des personnes précaires et des professionnels qui les accompagnent ; (ii) La création d'outils et de supports pédagogiques ; (iii) Le travail de réseau ; (iv) La sensibilisation pour faire connaître les problématiques liées à ces thématiques et faire changer les regards. Notre fil directeur étant la considération des savoirs de chacun.e, en associant à égalité professionnel.le.s et personnes accompagnées. Ces actions sont toutes coportées. Contact : c.dobovetsky@relaisozanam.org

La cabine de shooting du contresalon avec Sandrine Alouf « C'est pas demain la vieille ... »

C'est pas demain la vieille, quand les vieilles se rebellent. C'est l'histoire de femmes de 55 ans ou plus qui n'ont pas dit leur dernier mot. Et surtout, qui clament haut et fort leur intention de vivre, danser, aimer... quel que soit leur âge ! Les femmes qui posent face à l'objectif de [Sandrine Alouf](#), fondatrice de la galerie [L'Oeil bleu](#) à Paris, donnent à voir une vieillesse à la fois frondeuse et joyeuse, qui dit que ce n'est pas demain la v(i)eille qu'elles arrêteront de vivre ! Le projet est de changer les regards sur la vieillesse et d'honorer la vitalité des femmes ...

Remerciements

La mairie de Paris et la mairie centrale qui ont mis à notre disposition la halle des blancs-manteaux

Les Josianes qui nous ont accompagné pour quelques pas de danse

*Les Josianes gardaient leurs enfants les mercredis.
Les Josianes répètent tous les mercredis,
comme un hommage... dans les sous-sols de Belleville...*

La chorale de Rosa Bonheur qui nous a émus en chantant « La grenade »

L'espace évènementiel et son équipe qui ont assuré toute la logistique de l'évènement, après l'avoir préparé avec nous pendant de nombreux mois auparavant

personnalités, bénévoles et autres membres actifs du CNaV qui ont participé activement à l'organisation et au bon déroulement de ces journées.

Nos sponsors sans qui le contre-salon n'aurait pas existé



Le programme

Vendredi 17

Ouverture de 11h à 21h30

Les ateliers

Salle Beauvoir

Salle Colette

12H La vie affective et intime des vieilles et des vieux

F. Carrier/C. Bacchini, C. Candillier, M. Cerdan, Ph. Riot

13H Vieillir mais continuer d'avoir des projets d'évasion

N. Foureur/ I. Girard, V. Fournier, A. Dupuy, D. Sarrazy

14H

14h **Dr Willy Rozenbaum et Dr Jean-Pierre Tarot avec Eric Favereau**

Espace central

15H30

Le vieillissement n'est pas neutre en termes de genre

L. Adler/O. Plan, M. Petit, B. Destremau, F. Prouvoeur, M. Sauvage, S. Alouf

17H

L'EHPAD de demain

A. de Vivie/Padrig Mahé, Nina Muteba, P. Savignat, A. Launat

12H

Mais oui, notre société et vous tous... êtes âgistes !

JC Martineau/ O. Plan, S. Ferrer-Lesveque

13H

Continuer d'avoir accès à la culture, même vieux

A Bon / A. Fertier, M. Christolhomme, R. Mayot, B. Evano

15H30

Quand, où et comment parler de la mort dans l'espace public

MC. Layre /G. Vernet, E. Gallet N. Paboeuf, E. Chatauret, C. Vincent

17H

L'expérience de vieillir

D. Messenger /G. Delaisi de Parseval, P. Caro, G. Jehan, C. Vincent

18h30 **Annie Ernaux et Michelle Perrot**
Conversation avec Laure Adler

20h00 Cocktail de bienvenue

Le Contre- Salon des Vieilles&Vieux 2023



Samedi 18

Ouverture de 9h30 à 21h30

Les ateliers

Salle Beauvoir

Salle Colette

9h30

Venez participer à un Café mortel !

E. Gallet / Coopérative funéraire Syprès

9h30

Pour un EHPAD citoyen

R. Lassere/M. Robiere, M. Gautier-Leghild,
N. Yves, M. Guibal

11h

Les Vieilles&Vieux font la Loi : quand et quelle loi grand âge ?

Martine Gruère (Old'Up) , Jérôme Guedj (député), George Pau-Langevin (Adjointe à la Défenseure des droits), Mathieu Schell (directeur EHPAD) Animé par Pierre Lascoumes et Eric Favereau

12h30

Les coopératives d'habitants

C. Knapik /R. Dumont, C. Nay, N. Marty,
M. Clerivet, AM. Faucon, M. Malacarnet

13h

L'intergénérationnel : une chance pour mieux vivre ensemble

L. Rossignol / C. Gadet, C. Boxebeld,
P. Mahé, F. Talandier

14h

L'habitat partagé et accompagné, un autre modèle d'habitat alternatif

V. Fournier /T. Robet, S. Audrain,
C. Gay, C. Doubetsky

14h

Accéder à ses droits même vieux

L. Rossignol/D. Pollet, O. Plan, J. Duperoy

15h30

Habiter autrement : l'habitat en mixité sociale et inter-générationnelle

F. Bernard / D. Jaulmes, L. Brissaud,
B. Jouandin, V. Gasq,

15h

Les persistants : ces vieux qui veulent continuer à être des personnes ressources

L. Adler/ M. Petit, C. Gay, c. Doubetsky

16h

Vieillir en littérature

Pierre Lascoumes/ Les fouilleurs du hasard,
I. Le Crique, AM. Gazzini

17h

Lecture théâtrale

Noëlle Châtelet • La femme coquelicot

18h

Conférence

Marie de Hennezel • Le sens de l'âge

19h

Angelin Preljocaj et Laure Adler

19h30

Ariane Mnouchkine et Laure Adler



Dimanche 19

Ouverture de 9h30 à 17h

Les ateliers

Salle Beauvoir

Salle Colette

9h30

Café philo

Jacqueline Ripart, Association Trobien, CNaV Marseille, avec Bruno Magret et Raphael Serrail
(Association des Citoyens Philosophes)

La vieillesse et la finitude sont-elles acceptables ?

11h30

Les Vieux et la politique ou comment se faire entendre ?

Clémentine Autain, Dominique Gillot

Noël Mamère, Monique Pelletier Animé par Michel Wieviorka

Espace central

13h

Vieillir mais rester chez soi?

D. Mouchenik / M. Geoffroy, N. Foureux,
S. Ferrer-Lesveque Lévêque,

CNaV - Fin de vie: Où en sommes-nous?

E. Jeandet-Mengual / R. Bugat, F. Damas,
V. Fournier, A. Wallet

14h

La vie a-t-elle un âge ?

E. Cassan /G. Delaisi de Parseval,
M. de Hennezel, JD Rémond,

Minorités: plus à risque d'invisibilisation
en vieillissant

D. Messenger/ F. Carrier, S. Guyot

15h

Béatrice Jérôme journaliste au Monde

avec **Francis Carrier**

15h45

Le CNaV : Comment continuer à se mobiliser ?

avec tous les acteurs du CNaV

17h Clôture du contre-salon

Stands

Ateliers

Expos



Le documentaire du contresalon



Chaine YOUTUBE du contre-salon :

<https://www.youtube.com/channel/UCUzqnPi1HH0ubNxvZkkbC4Q>

Site du CNaV

www.cnav-demain.fr

Cnav.demain@gmail.com